

PARC NATIONAL DE LA GARAMBA

MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN,
M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,
G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).

Fascicule 12

NATIONAAL GARAMBA PARK

ZENDING H. DE SAEGER

met medewerking van

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN,
M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,
G. TROUPIN en J. VERSCHUREN (1949-1952).

Aflevering 12

OSORIINAE (COLEOPTERA POLYPHAGA)

Fam. STAPHYLINIDAE (1)

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles)

INTRODUCTION

En 1955 nous avons donné la révision de toute une série de complexes, pour ce qui est de la faune éthiopienne.

Nous avons été amené à créer un certain nombre de genres pour isoler des espèces affines et les séparer d'autres avec lesquelles elles n'avaient qu'un rapport plus ou moins éloigné.

Nous avons particulièrement attiré l'attention sur la présence en Afrique noire d'espèces endogées, aptères et anophthalmes, étroitement apparentées aux groupes de *Cylindropsis* et de *Geomitopsis*, propres, jusqu'à ce jour, à la faune méditerranéenne.

Le complexe osorien, réunissant la grande majorité des espèces décrites sous le nom d'*Osorius*, n'avait pas été étudié, à ce moment, faute de matériel.

Dans le présent travail, axé sur les importantes récoltes de la Mission H. DE SAEGER, nous donnerons non seulement des notes et descriptions diverses réunissant de nouvelles connaissances sur les genres revus précédemment, mais également la révision du complexe osorien.

Le grand mérite de M. H. DE SAEGER aura surtout été de donner, enfin, des indications biologiques permettant de se faire une opinion assez exacte sur l'habitat des *Osoriinae* épigées.

(1) Contribution à la connaissance des *Staphylinidae* LIII.

Ce sont certainement des insectes « xylophiles » mais nullement des xylophages, étant prédateurs.

Ils se rencontrent dans le bois pourri ou pulvérulent où ils chassent certainement des larves d'insectes xylophages ou sapro-xylophages.

Les espèces humicoles recherchent probablement les mêmes proies, car dans l'humus il y a toujours du bois pourrissant.

Quant aux formes endogées, également prédatrices, on ne connaît encore rien de leur genre de vie, si ce n'est qu'elles circulent, probablement, le long des radicelles ou dans les galeries de lombrics. Il est à noter que le genre *Cylindrops*, oculé et ailé bien qu'appartenant au complexe cylindropsidien, est également humicole. Le nouveau genre *Tumboecus*, n'est connu que par un seul exemplaire trouvé dans la terre humide des berges d'un lac. Aurait-il des moeurs analogues aux *Planeustomus* ?

Au matériel recueilli par la Mission H. DE SAEGER nous avons joint des insectes nous soumis de différentes origines et particulièrement par le Musée Royal du Congo Belge, y compris des récoltes faites par le personnel de l'Institut de Recherches scientifiques en Afrique centrale (I.R.S.A.C.). Nous en remercions vivement MM. F. OLBRECHTS (+) et P. BASILEWSKY.

D'autre part, nous tenons à marquer notre particulière reconnaissance aux collègues grâce auxquels nous avons pu examiner des spécimens typiques se trouvant dans leurs collections : M. J. BALFOUR-BROWNE (British Museum); MM. E. SÉGUY, A. VILLIERS et G. COLAS (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris); M. R. L. WENZEL (Chicago Natural History Museum); M. H. SACHTLEBEN (Deutsche Entomologische Institut); M. K. DELKESKAMP (Zoologische Museum der Humboldt Universität, à Berlin); M. R. MALAISE (Naturhistoriska Riksmuseum, à Stockholm); M. Z. KASZAB (Természettudományi Múzeum, à Budapest); M. A. F. J. GEDYE (Coryndon Museum, à Nairobi); M. C. KOCH (Transvaal Museum); M. M. CONDAMIN (Institut français d'Afrique noire, à Dakar).

Nous remercions tout spécialement MM. E. LELOUP et A. COLLART qui nous ont confié les matériaux de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Notre gratitude va à M. le Prof. V. VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, qui n'a cessé de nous encourager dans nos recherches.

Enfin, nous tenons à rendre hommage à l'aide nous apportée par MM. M. CHAPELLE et P. APTEKERS, préparateurs à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

*
**

Les espèces non capturées dans les limites du Parc National de la Garamba sont indiquées entre crochets ainsi qu'éventuellement les localités non situées dans ce Parc National.

TABLE DES GENRES ÉTHIOPIENS (2).

1. Pronotum fortement étréci en arrière, souvent fortement étranglé avant la base (groupe de *Mimogonus*) 2
- Pronotum à côtés subparallèles ou nettement obliques, parfois un peu sinueux avant la base, mais jamais fortement étréci en arrière ni surtout brusquement étranglé, ou alors 1^{er} article des antennes très long, scapiforme 7
2. Rebord latéral du pronotum interrompu antébasilairement par une fossette 3
- Rebord latéral du pronotum jamais interrompu par une fossette 5
3. Abdomen épais mais non cylindrique; tranche supérieure des tibias antérieurs toujours inerme en dehors des épines terminales
Paragonus (FAUVEL) FAGEL.
- Abdomen toujours cylindrique; tranche supérieure des tibias antérieurs garnie d'une rangée d'épines en dehors des terminales (3) 4
4. Antennes déliées, à articles plus ou moins allongés ou plus ou moins transverses, jamais moniliformes, le dernier article allongé, particulièrement chez le ♂; 1^{er} tergite découvert portant un rebord basilaire en forme d'accolade, bord postérieur du 5^e tergite découvert échancré, sans angles latéraux; troncature terminale des élytres toujours oblique ou en faible courbe *Gigarthrus* (BERNHAUER) FAGEL.
- Antennes épaisses, à articles globuleux, moniliformes, le dernier article peu ou pas plus long que le précédent, dans les deux sexes; 1^{er} tergite découvert à rebord basilaire plus ou moins rectiligne, mais toujours sans prolongement postérieur médian; échancrure du bord postérieur du 5^e tergite découvert limitée extérieurement par un angle net; troncature terminale des élytres toujours transversale *Mimogonellus* FAGEL.
5. Pronotum portant toujours une fossette à fond lisse en avant des angles postérieurs 6
- Pronotum n'ayant jamais de fossette à fond lisse en avant des angles postérieurs *Saegerius* nov. gen.
6. Partie défléchie des élytres avec une rangée de points serrés délimitant un faux-épipleure, 3^e article des antennes allongé, à peu près de même longueur que le 2^e *Mimogonus* (FAUVEL) FAGEL.
- Partie défléchie des élytres sans rangée de points délimitant un faux-épipleure, 3^e article des antennes épais, bien plus court que le 2^e
Mimogonidius nov. gen.

(2) Remplaçant celle parue en 1955.

(3) Une seule exception, *Mimogonellus Collarti* FAGEL qui ne possède, au plus, que deux épines supplémentaires.

7. Pronotum à côtés subparallèles, parfois un peu sinueux avant l'angle postérieur, ou même nettement convergents en arrière, mais jamais nettement trapézoïdal; tibias antérieurs non élargis, ne portant généralement que quelques petites épines sur la tranche supérieure, en dehors des terminales, la face externe jamais garnie de nombreux poils longs. (Espèces généralement oculées (groupe d'*Holotrochus*) 8
- Pronotum à côtés nettement convergents vers l'arrière, jamais subparallèles, parfois plus ou moins sinueux avant l'angle postérieur. Espèces soit oculées, sombres et de taille moyenne à grande, soit claires, de faible taille et généralement anophthalmes 14
8. Sternites 5 et 6 garnis de dents épineuses, pas de strie suturale aux élytres. Insectes anophthalmes *Edapholotrochus* FAGEL ⁽⁴⁾.
- Sternites toujours inermes; strie suturale des élytres généralement présente. Insectes oculés 9
9. Avant-corps nettement pubescent; élytres sans strie suturale 10
- Avant-corps glabre ou le paraissant; élytres portant généralement une strie suturale 11
10. Yeux nettement convexes; pubescence de l'avant-corps et de l'abdomen dirigée longitudinalement vers l'arrière. Avant-corps pas tout à fait cylindrique *Holotrochopsis* FAGEL.
- Yeux plans; pubescence de l'avant-corps et de l'abdomen obliquement convergente vers l'arrière. Avant-corps cylindrique
Holotrochomorphus FAGEL.
11. Avant-corps à ponctuation extrêmement fine et superficielle, quasi invisible *Allotrochus* FAGEL.
- Avant-corps à ponctuation toujours nette 12
12. Échancrure du bord postérieur du 5^e tergite découvert superficielle, ne formant pas d'angles latéraux; mandibule droite du ♂ portant, sur la face supérieure, une grande saillie dentiforme surplombant le labre *Gnatholotrochus* FAGEL.
- Échancrure du bord postérieur du 5^e tergite découvert plus ou moins profonde, mais formant toujours des angles latéraux plus ou moins marqués 13
13. Élytres avec une strie suturale; mandibule droite du ♂ sans modification *Holotrochus* ERICHSON.
- Élytres sans strie suturale; mandibule droite du ♂ portant une carinule nette, sur la face supérieure *Typhlholotrochus* FAGEL.

(4) Comprend une espèce, *E. Pauliani* FAGEL, du Drakensberg (Natal).

14. Tête nettement étranglée en cou en arrière; articles 5 et 8 des antennes plus petits que les voisins; tarses de 4 articles. Petites espèces anophthalmes et dépigmentées (groupe de *Geomitopsis*)
Geomitopsis SCHEERPELTZ.
- Tête non nettement étranglée en arrière en forme de cou; articles 6 et 8 des antennes normaux 15
15. Antennes non ou très faiblement géniculées, le premier article court, non scapiforme; tibias antérieurs plus ou moins élargis, tranche externe avec de fortes épines toujours insérées directement sur la tranche même, face externe toujours garnie de longs poils; tarses de 4 ou 5 articles (groupe de *Cylindropsis*) 16
- Antennes géniculées, le premier article scapiforme, au moins aussi long que les articles 2 à 4 réunis, souvent bien plus long; tibias antérieurs élargis, la tranche externe portant de nombreuses et fortes épines insérées, chez les espèces de forte taille, sur des indentations de la tranche, face externe généralement garnie de rangées d'épines, chez les espèces de taille plus faible les épines en tout ou en partie insérées sur la tranche même, la face externe garnie seulement de longs poils chez les espèces de petite taille; tarses toujours de 5 articles (groupe d'*Osorius*) ⁽⁵⁾.
16. Tarses de 5 articles 17
- Tarses de 4 articles 19
17. Espèces oculées et ailées *Tumboecus* nov. gen.
- Espèces anophthalmes et aptères 18
18. Espèces fortes, à rebord latéral tranchant bien indiqué au pronotum et aux élytres; pronotum régulièrement convexe ... *Afrotyphlopsis* FAGEL.
- Espèces grêles, à rebord latéral tranchant étroit et indiqué seulement au pronotum; celui-ci portant, de part et d'autre, une dépression longitudinale plus ou moins nette *Rhabdopsis* FAGEL.
19. Espèces oculées, à élytres plus longs que le pronotum
Cylindropsis FAGEL.
- Espèces anophthalmes, à élytres plus courts ou pas plus longs que le pronotum 20
20. Tibias antérieurs triangulairement élargis, à tranche supérieure garnie de nombreuses épines *Osoriopsis* FAGEL.
- Tibias antérieurs non élargis triangulairement, à tranche supérieure portant quelques épines 21

(⁵) Voir table des genres, en tête de la révision du complexe.

21. Pronotum et élytres à rebord latéral tranchant très net
Heterocylindropsis FAGEL.
 — Pronotum et élytres à rebord latéral tranchant faible et incomplet
Rhabdopsidius FAGEL.

PARAGONUS (FAUVEL) FAGEL.

FAUVEL, Rev. d'Ent., 14, 1895, p. 197. — FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 10. — Subg. *Euparagonus* FAGEL, loc. cit., p. 12.

Paragonus (Euparagonus) africanus CAMERON.

Paragonus africanus CAM., Bull. Ann. Soc. ent. Belg., 73, 1933, p. 38.

Mimogonus renominatus CAMERON, in litt.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : PFNK 7/9, dans talus de galerie forestière, 28.VII.1952 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 3842).

Nous avons vu (ex coll. CAMERON, in coll. British Museum) 2 spécimens provenant de l'Angola, que l'auteur avait nommés : *congoensis* CAM., et dans les collections du British Museum un exemplaire de Salisbury (Mashonaland) que BERNHAUER avait étiqueté « *congoensis* var. ».

L'espèce est bien caractérisée et a bien tous les caractères du genre, aussi ne voyons-nous pas pourquoi CAMERON a cru nécessaire d'étiqueter un « co'type » : *Mimogonus renominatus* CAM.

Cependant il nous semble que dans les dernières années de sa vie, l'auteur anglais avait tendance à appeler *Mimogonus* tous les *Osoriinae* à pronotum étranglé antébasilairement !

Paragonus (Euparagonus) Collarti FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 13.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : II.fc.11, ramassage sur le sol, sous les Graminées, en savane non brûlée, accumulation de débris végétaux de l'année précédente, 25.VI.1952 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 3695).

Espèce facilement reconnaissable à la ponctuation céphalique et pronotale fort estompée, ainsi qu'aux élytres beaucoup plus larges et plus longs que le pronotum.

L'espèce est décrite sur un spécimen provenant de Stanleyville. D'autre part, nous en avons vu un exemplaire au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), étiqueté : Dar Banda méridional : Krebedja-Fort Sibut (Miss. Chari-Tchad, Dr J. DECORSE, 1904).

[*Paragonus* (*Euparagonus*) *congoensis* CAMERON.]

(Fig. 1.)

Bull. Inst. franç. d'Afrique Noire, 11, 1949, p. 313.

En 1955 nous ne connaissions pas l'espèce en nature. Depuis lors, nous avons eu l'occasion d'étudier un paratype se trouvant dans la collection de l'auteur.

Il s'agit d'une espèce très particulière et facile à reconnaître, à ponctuation de l'avant-corps forte et très dense, à peine ombiliquée, nettement rugueuse sur les élytres, ceux-ci courts par rapport au pronotum (1,28), cependant bien moins que chez *Paragonus punctatus* FAGEL.

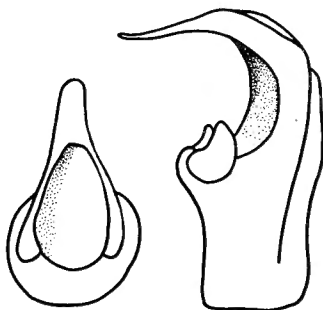


FIG. 1. — Édéage de *Paragonus congoensis* CAMERON (vu de dessus et de profil) ($\times 70$ env.).

Cette espèce pose un problème. La série typique provient de Guinée (mont Nimba), or CAMERON a repris un nom in litteris de BERNHAUER. D'après ce que nous connaissons de la faune congolaise il y a beaucoup de chances que le ou les exemplaires que BERNHAUER avait nommés « *congoensis* », provenant du Congo ou du bassin du Congo, n'appartiennent pas à l'espèce de CAMERON et que donc *congoensis* BERNH. in litt. n'est pas synonyme de *congoensis* CAMERON.

MIMOGONUS (FAUVEL) FAGEL.

FAUVEL, Rev. d'Ent., 22, 1903, p. 261; FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 16.

En décrivant certaines espèces de *Mimogonus*, dont nous ne connaissions pas le σ , nous attirons l'attention sur l'effacement de la fossette punctiforme préangulaire du pronotum.

Depuis lors nous avons obtenu d'autres espèces similaires, mais représentées par les deux sexes. Or, ici, l'édéage était de construction différente et portait des paramères, il ne pouvait donc s'agir d'un seul et même genre.

Le genre *Mimogonus* devra être réservé pour les espèces ayant le pronotum presque toujours assez brusquement étranglé en arrière et avec fossette punctiforme à fond lisse préangulaire, élytres avec rangée de points serrés formant un faux épipleure et édéage sans paramères.

Aux *Mimogonus Saegeri* FAGEL et *invisus* FAGEL, décrits en 1955, nous ajoutons ci-après deux très curieuses espèces congolaises.

Cependant les *Mimogonus* africains réserveront encore bien des surprises, car nous avons sous les yeux 6 ♀ appartenant toutes à des espèces différentes et inédites provenant d'Abyssinie, Kenya, Uganda, Congo Belge et Natal. Naturellement nous n'envisageons pas de les décrire pour le moment.

*
**

Longueur relative des yeux chez les différentes espèces de *Mimogonus*, *Mimogonidius* et *Saegerius* décrites ci-après ⁽⁶⁾ :

<i>Mimogonus crebrepunctatus</i> n. sp.	11
<i>M. crebrepunctatus angulicollis</i> nov.	10
<i>M. curtipennis</i> n. sp.	7
<i>Mimogonidius rufus</i> CAM.	4
<i>Saegerius garambanus</i> n. sp.	5
<i>S. microps</i> n. sp.	5
<i>S. kivuensis</i> n. sp.	5

***Mimogonus crebrepunctatus* n. sp.**

(Fig. 2, 3, 6.)

Insecte lourd et trapu, peu brillant.

Tête et abdomen brun de poix, pronotum et élytres brun marron, ourlet terminal des segments abdominaux rougeâtre, les derniers en entier, pattes et appendices brun-roux.

Tête fort transverse (1,56-1,60), bord antérieur tronqué droit, tempes subparallèles, yeux assez grands et convexes; front légèrement aplani, calus supra-antennaires protubérants; téguments avec de vagues traces de réticulation, ponctuation de force moyenne, assez profonde, peu abondante et très irrégulièrement répartie, une rangée de tels points, serrés, forme sillon limitant l'arrière de la tête; pubescence brunâtre, longue, dressée et hirsute.

Encolure finement réticulée, zone précéphalique bien nette.

⁽⁶⁾ L'unité de longueur correspond à une graduation de micromètre oculaire de 1 cm en 100 parties, avec oculaires 18 et objectifs 8.

Antennes fortes, 2 court et épais, peu plus long que large, 3 sensiblement plus long mais plus mince, 4 nettement transverse, peu plus large que le précédent, de moins de la moitié aussi long, les suivants bien plus larges et plus transverses, les pénultièmes environ 2 fois aussi larges que longs; 11 grand, aussi long que 9+10.

Pronotum fort transverse (1,34-1,36), bien plus large (1,21) et plus long (1,42) que la tête, fortement étreéci à la base (0,76), bord antérieur assez concave, côtés faiblement arqués, une nette saillie subarrondie, à l'emplacement du 1^{er} angle postérieur, puis fortement étranglé, côtés restant obliques

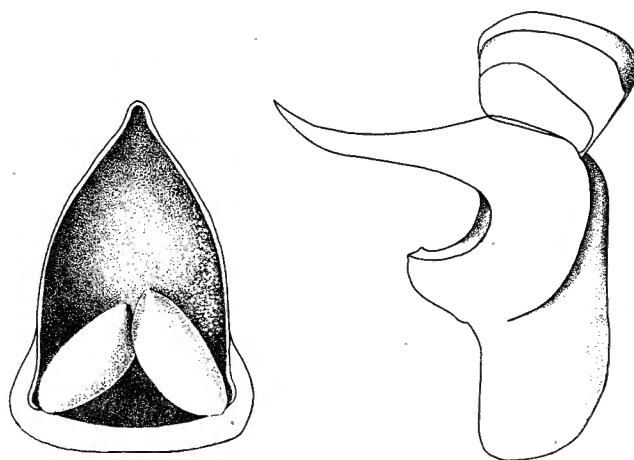


FIG. 2. — Édéage de *Mimogonus crebripunctatus* n. sp.
(×90 env.).
(Vu de dessus et de profil.)

antébasilairement, base sinuée, angles postérieurs obtus, vifs; fort convexe, bande médiane un peu protubérante, zone préangulaire nettement déprimée avec fossette à fond lisse assez grande, une seconde dépression antébasilaire située entre la bande médiane et le rebord interne de la dépression préangulaire, rebord latéral extrêmement étroit, très fortement crénelé; peu brillant, réticulation superficielle et interrompue, parfois quasi absente, ponctuation plus forte qu'à la tête, profonde, écartée régulièrement d'un diamètre, bande médiane imponctuée, mais parfois en partie réticulée, presque aussi large que 3 points; pubescence comme à la tête, subtransversale.

Scutellum fortement coriacé, sauf l'extrême sommet découvert, qui est lisse.

Élytres peu plus larges que longs (1,04-1,05), bien plus larges (1,14) et plus longs (1,45) que le pronotum, peu élargis vers l'arrière, côtés très faiblement arqués, la largeur au sommet étant presque identique à celle

aux épaules, troncature terminale subdroite, échancrure suturale très petite; régulièrement convexes, au plus avec un très faible ensellement sutural; microsculpture et ponctuation comme au pronotum; pubescence encore plus longue, de longueur variée, mais claire, roussâtre, sublongitudinale.

Abdomen à impression transversale basilaire bien marquée aux 3 premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert arqué, angles saillants dentiformément; réticulation également fort superficielle et interrompue mais plus marquée qu'à l'avant-corps, surtout vers l'arrière, ponctuation beaucoup plus fine et superficielle, obsolète sur les derniers segments, dense; pubescence comme aux élytres.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur étroitement en arc convexe au milieu, ceci formant la base d'une petite mais profonde dépression subtriangulaire; 6^e sternite à bord postérieur en large arc concave, un petit tubercule vers la base du segment, suivi d'une faible dépression.

Édéage : figure 2.

Longueur : 2,6-2,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, Pidigala, taillis de lisière de galerie forestière, 23.IV.1952 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 3327), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 2 ex. : Congo Belge : Kibali-Ituri; territoire d'Épulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La stature, la ponctuation, la pubescence et, surtout, l'expansion du rebord pronotal suffisent à faire reconnaître cette espèce.

[*Mimogonus crebrepunctatus angulicollis* nov.]

(Fig. 4.)

A première vue paraît former une espèce séparée, mais, à notre avis, n'est qu'une race, très particulière, de l'espèce précédente.

Insecte moins trapu, plus brillant.

Coloration générale plus claire, brun-rouge, parfois la tête plus sombre.

Tête à peine différente, yeux légèrement plus petits.

Antennes à 3^e article pas plus long que le 2^e, le 4^e moins transverse.

Pronotum fort différent, de même rapports mais à côtés nettement convergents vers l'avant, la saillie latérale dentiforme, le rebord latéral à peine crénelé, la ponctuation de près de moitié plus fine et moins profonde.

Élytres de forme analogue, mais peu plus larges que le pronotum (1,05-1,06) et comparativement moins longs (1,35), à ponctuation plus fine et moins profonde, comme au pronotum.

Abdomen sans particularité.

♂ : caractères sexuels secondaires et édéage identiques.

Longueur : 2,5-2,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, réserve forestière de Biena, 1.800 m, dans le terreau, 24.VII.1954 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 6 ex. : même origine; 1 ex. : Kivu : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, 1.780 m, III.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

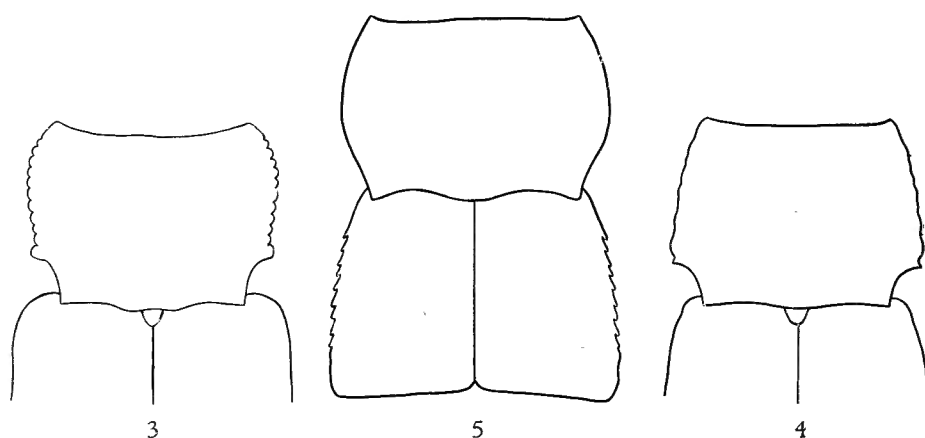


FIG. 3-5. — Silhouette du pronotum et des élytres de ($\times 40$ env.).

3 : *Mimogonus crebrepunctatus* n. sp.; 4 : *M. crebrepunctatus angulicollis* nov.;
5 : *M. curtipennis* n. sp.

[***Mimogonus curtipennis* n. sp.**]

(Fig. 5.)

Espèce facilement reconnaissable à la forme épaisse et aux élytres courts.

Entièrement brun de poix, élytres et abdomen plus rougeâtres.

Tête très transverse (1,60), bord antérieur tronqué droit, yeux assez petits mais cependant convexes, tempes presque divergentes; calus supra-antennaires protubérants; quelques vagues traces de réticulation sur le front, ponctuation fine et profonde, très dense, bande longitudinale discale presque imponctuée; pubescence sombre, extrêmement fine, assez longue, sub-couchée.

Encolure en grande partie lisse.

Antennes : (manquent complètement).

Pronotum fort transverse (1,42), bien plus large (1,25) et plus long (1,40) que la tête, assez fortement étreint en arrière (0,80), côtés en courbe marquée

des angles antérieurs aux $\frac{3}{4}$ postérieurs, puis redressés, base sinuée, angles postérieurs subdroits et vifs, un peu dirigés vers l'arrière; rebord latéral extrêmement fin, à peine visible, non crénelé, bande médiane non protubérante, pas de zone préangulaire déprimée mais plutôt la fossette punctiforme prolongée jusqu'à la base; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation comme à la tête, un peu moins serrée, écartée de $1-1\frac{1}{2}$ diamètre, bande médiane imponctuée mal limitée et n'existant que sur la moitié postérieure; pubescence comme à la tête.

Scutellum fort large, entièrement réticulé, complètement couvert au repos.

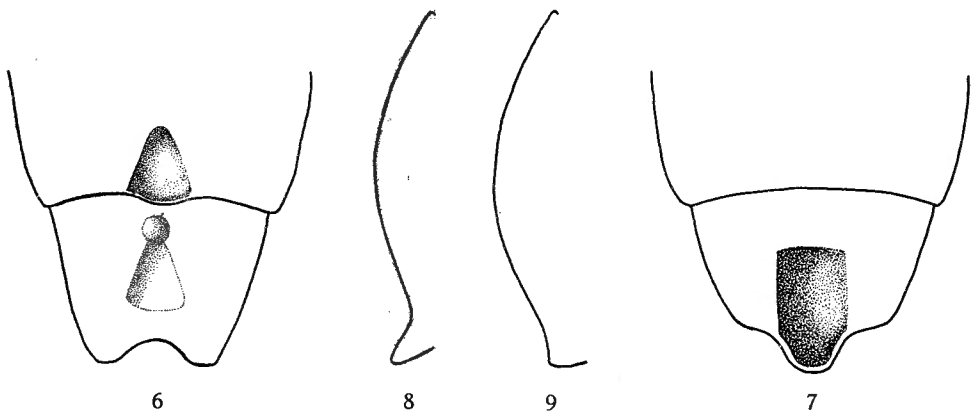


FIG. 6-7. — Sternites 5 et 6 du ♂ de ($\times 90$ env.).

6 : *Mimogonus crebrepunctatus* n. sp.; 7 : *Saegerius microps* n. sp.

FIG. 8-9. — Côté du pronotum de ($\times 75$ env.).

8 : *Holotrochopsis Mülleri* BERNHAUER; 9 : *H. kivuensis* FAGEL.

Élytres fort transverses (1,38), peu plus larges (1,08) et plus longs (1,11) que le pronotum, assez fortement élargis vers l'arrière, épaules fuyantes, côtés faiblement arqués d'un angle à l'autre, troncature terminale subrectiligne, échancrure suturale large mais peu profonde; régulièrement convexes, rangée de points granuleux latéraux formant un rebord latéral peu large mais très net, visiblement serrulé; submats, téguments entièrement couverts de réticulation confuse et serrée, ponctuation fine, peu serrée, fortement râpeuse; pubescence visiblement plus forte et plus longue qu'au pronotum, jaunâtre, subcouchée et sublongitudinale.

Brachyptère, ailes non fonctionnelles.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts presque nulle, bord postérieur du 7^e tergite découvert très étroit, tronqué droit; téguments entièrement couverts de traces de réticulation

superficielle, ponctuation très fine, peu abondante, mais granuleuse; pubescence comme aux élytres, plus rousse.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,7 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Il est inutile d'insister sur les particularités de cette curieuse espèce.

MIMOGONIDIUS nov. gen.

Mimogonus CAMERON, 1950 (pars).

Insectes de taille faible, de faciès peu épais, peu brillants, à pubescence fournie.

Tête enchâssée dans le pronotum, calus supra-antennaires bien marqués, sutures gulaire soudées, menton long, pièces buccales comme chez *Mimogonus* (FAUVEL) FAGEL, palpes maxillaires à dernier article assez longuement acuminé et comprimé latéralement au sommet.

Antennes courtes et ramassées, 1^{er} article pas plus long que les 2 suivants réunis, 3^e article nettement plus court que le 2^e.

Pronotum transverse, fortement étréci vers la base, mais sans étranglement, régulièrement étréci à partir de mi-longueur, une fossette punctiforme à fond lisse en avant des angles postérieurs, qui n'interrompt pas le rebord latéral.

Prosternum large, prolongement prosternal court, horizontal et non caréné, prolongement mésosternal non caréné.

Scutellum presque entièrement couvert au repos.

Élytres sans rebord latéral ou rangée de points serrés délimitant un faux-épipleure, épaulés anguleux mais non dentés, pas de strie suturale.

Abdomen cylindrique, impression transversale basilaire des premiers tergites découverts faible, 5^e tergite découvert bien plus court que 3+4, à bord postérieur à peine sinué.

Pattes courtes, tibiais antérieur et médian avec une rangée de très fines épines en dehors des 2 grandes épines terminales, face externe longuement velue, tibia postérieur inerme, tarses courts et épais, dernier article aussi long que les précédents réunis mais nettement plus large.

♂ : Édéage coudé, paramères fins et pilifères, pas de caractères sexuels secondaires.

Génotype : *Mimogonus rufus* CAMERON.

[*Mimogonidius rufus* CAMERON.]

(Fig. 10, 16.)

Mimogonus rufus CAM., Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo, 1950, p. 116.

Entièrement brun-jaune assez clair, pattes et appendices jaune-roux.

Tête transverse (1,40), très peu prolongée en avant de l'insertion des antennes, bord antérieur tronqué droit, yeux petits et plans, de la longueur du 2^e article des antennes, tempes subparallèles; calus supra-antennaires nettement protubérants; modérément brillante, microsculpture très interrompue et superficielle, ponctuation relativement forte, profonde, irrégulièrement écartée de 1-1 ½ diamètre sur la plus grande partie de la surface, extrêmement serrée au-dessus des yeux; pubescence claire, assez longue et subdressée, dirigée en ordre principal, vers l'arrière.

Encolure striolée transversalement avec une très étroite zone réticulée, zone précéphalique nette.

Antennes courtes et épaisses, 3 nettement plus mince et des $\frac{2}{3}$ de la longueur de 2, 4 très transverse, 1 ½ fois aussi large que long, 5 sensiblement plus grand, moins transverse, 6 de même largeur que le précédent mais plus court, les suivants fort transverses, 9 plus de 2 fois aussi large que long, 10 plus long, donc moins transverse, 11 conique, aussi long que 9+10.

Pronotum fort transverse (1,40), bien plus large (1,25) et plus long (1,25) que la tête, fort étréci en arrière (0,74), subcordiforme, côtés légèrement divergents jusque vers les $\frac{4}{5}$ de la longueur, puis fortement convergents en très légère courbe concave, pas de 1^{er} angle postérieur, non redressés avant la base, celle-ci subrectiligne, angles postérieurs nettement obtus, à sommet vif; assez régulièrement convexe, non aplani vers les angles postérieurs, avec une fossette punctiforme à fond lisse, assez écartée de la base et plus rapprochée du rebord latéral, celui-ci extrêmement fin mais continu; microsculpture et ponctuation comme à la tête, la dernière plus régulièrement écartée; pubescence comme à la tête, subtransversale.

Élytres nettement transverses (1,23), pas plus larges (1,05) mais bien plus longs (1,20) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, épaules anguleuses, côtés subrectilignes, brusquement arqués juste avant le sommet, troncature terminale subdroite, échancrure suturale très peu profonde mais visible; régulièrement convexes, pas d'ensellement sutural; réticulation comme au pronotum; ponctuation 1 ½ fois aussi forte, profonde, écartée d'environ un diamètre, un peu ruguleuse, surtout vers l'arrière; pubescence claire, visiblement plus longue et plus forte qu'au pronotum, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Brachyptère, ailes non fonctionnelles.

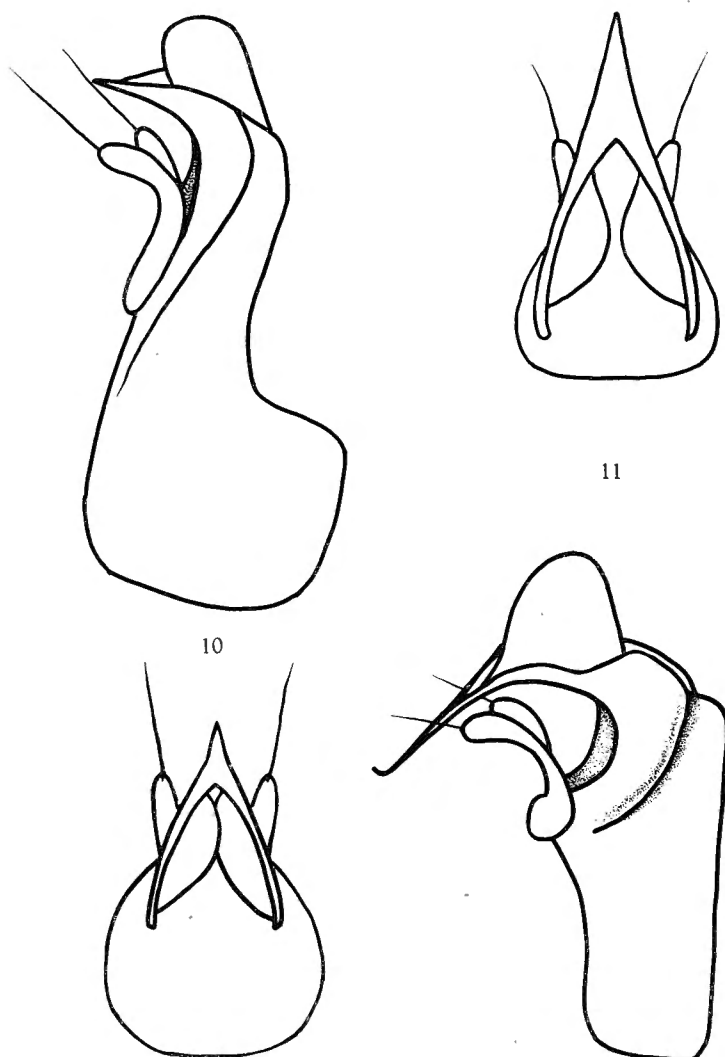


FIG. 10-11. — Édéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 110$ env.).
 10 : *Mimogonidius rufus* CAMERON; 11 : *Saegerius garambanus* n. sp.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert tronqué droit, angles vifs mais non saillants; réticulation bien plus marquée qu'à l'avant-corps; effacée à partir du 6^e tergite découvert, ponctuation bien plus faible qu'à la tête, obsolète, serrée; pubescence comme aux élytres mais plus couchée.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire.

Édéage : figure 10.

Longueur 2,1 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (paratype) : Angola : forêt-galerie (un peu marécageuse) du fleuve Dundundu (affl. de la rive gauche de la Luachimo), dans détritux végétaux, VI.1949 (A. DE BARROS MACHADO) ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London); 1 ♀ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

L'aspect de cet insecte et l'élargissement du dernier article des tarses le feront directement reconnaître.

La description originale correspond assez bien à l'insecte mais peut se rapporter à un bon nombre de *Mimogonus* (sensu lato) africains.

Cependant, quand, parlant de l'abdomen, CAMERON écrit « ground sculpture absent throughout » cela n'est exact que pour les derniers tergites !

SAGERIUS nov. gen.

Insectes de taille faible, de faciès épais, peu brillants.

Tête enchâssée dans le pronotum, sutures gulairex soudées, menton en pentagone allongé, pièces buccales comme chez *Mimogonus* (FAUVEL) FAGEL, labre grand, bien dégagé.

Antennes assez allongées, 3^e article à peu près de même longueur que le 2^e, beaucoup plus long que le 4^e.

Pronotum large, étrécissement postérieur modéré, sans 1^{er} angle postérieur bien marqué, pas de fossette punctiforme à fond lisse en avant des angles postérieurs, rebord latéral non interrompu préangulairement.

Prolongement prosternal horizontal, non caréné, prolongement mésosternal caréné.

Scutellum avec seul l'extrême sommet découvert.

Élytres sans rebord latéral ou ligne de points délimitant de faux épipleure, épaules arrondies, pas de strie suturale, troncature terminale rectiligne.

Abdomen cylindrique, impression transversale basilaire des premiers tergites découverts faible, 5^e tergite découvert aussi long que les 2 tergites précédents réunis, à bord postérieur peu profondément mais nettement échancré, angles latéraux sensibles.

Tibias antérieur et médian à tranche supérieure portant une rangée de très fines épines, en dehors des 2 grandes épines terminales, face externe simplement pubescente, tibia postérieur très long et inerme, tarses fins, dernier article plus long que les précédents réunis et pas plus large.

♂ : Édéage coudé, rappelant beaucoup celui des *Holotrochomorphus* FAGEL, paramères fins et pilifères; caractères sexuels secondaires au 6^e sternite seulement.

Génotype : *Saegerius garambanus* n. sp.

Ce genre comprend les *Mimogonus congoensis* FAGEL et *subterraneus* FAGEL, décrits précédemment, ainsi que 3 espèces inédites.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Yeux convexes, au moins 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi longs que le 2^e article des antennes *congoensis* FAGEL.
- Yeux plans, très petits, au plus aussi longs que le 2^e article des antennes 2
2. Angles postérieurs du pronotum visiblement étirés en arrière; élytres légèrement mais sensiblement plus étroits que le pronotum
microps n. sp.
- Angles postérieurs du pronotum jamais étirés en arrière; élytres au moins aussi larges que le pronotum 3
3. Élytres de 1 $\frac{1}{4}$ fois aussi longs que le pronotum, celui-ci fort transverse *subterraneus* FAGEL.
- Élytres modérément plus longs que le pronotum, celui-ci moins transverse 4
4. Ponctuation abdominale très dense, ruguleuse; pronotum presque régulièrement élargi en arrière; ponctuation élytrale ruguleuse
kivuensis n. sp.
- Ponctuation abdominale peu serrée et non ruguleuse, très obsolète; pronotum brusquement étranglé en arrière; ponctuation élytrale non ruguleuse, obsolète *garambanus* n. sp.

***Saegerius garambanus* n. sp.**

(Fig. 11, 12, 13.)

Entièrement brun-rouge plus ou moins sombre, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,42), bord antérieur tronqué droit, yeux très petits et plans, de la longueur du 2^e article des antennes, lèbres subparallèles; régulièrement convexe, calus supra-antennaires peu protubérants; assez brillante, vagues traces de microsculpture superficielle et interrompue, ponctuation assez fine, peu profonde, régulièrement écartée de 2-3 diamètres, pas plus dense vers les yeux; pubescence claire, subdressée, un peu hirsute.

Encolure strio-réticulée, zone précéphalique lisse étendue.

Antennes relativement longues, 3 plus mince mais à peu près de même longueur que 2, 4 légèrement transverse, 5-7 nettement plus grands et un peu plus transverses, les suivants près de 2 fois aussi larges que longs, 11 glandiforme, aussi long que les 2 précédents réunis.

Pronotum transverse (1,20-1,23), bien plus large (1,22) et surtout plus long (1,42) que la tête, assez fortement étreéci en arrière (0,78), côtés subparallèles sur les $\frac{3}{4}$ de leur longueur, puis assez brusquement étreéci obliquement sans 1^{er} angle postérieur net, côtés redressés vers la base, angles postérieurs obtus; fort convexe, rebord latéral très étroit, nettement crénelé; réticulation plus marquée qu'à la tête mais également interrompue, ponctuation de même force mais plus profonde et un peu plus dense; pubescence identique, subtransversale.

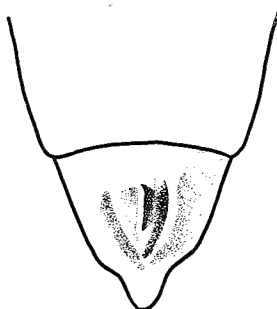


FIG. 12. — Sternites 5 et 6 de *Saegerius garambanus* n. sp. ♂ ($\times 90$ env.).

Élytres transverses (1,15-1,17), à peine plus larges (1,03) et peu plus longs (1,07) que le pronotum, à peine élargis en arrière, côtés légèrement arqués, troncature terminale rectiligne, pas d'échancrure suturale; sensiblement moins brillants que le pronotum, réticulation confuse mais mieux marquée, ponctuation comme au pronotum mais obsolète, pubescence comme au pronotum mais un peu plus forte.

Brachyptère, ailes non fonctionnelles.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert tronqué droit sans angles marqués; plus mat que l'avant-corps, réticulation bien nette sur toute la surface mais superficielle, ponctuation extrêmement fine et obsolète, peu serrée; pubescence plus longue qu'aux élytres.

♂ : 6^e sternite avec, vers mi-longueur, un petit relief longitudinal.

Édéage : figure 11.

Longueur : 1,9-2,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, II/hc/8, dans terreau de creux d'arbre, en îête de source à boisement dégradé, 5.VI.1951 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 1883), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ : même origine, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

[*Saegerius microps* n. sp.]

(Fig. 7, 15.)

Ressemble beaucoup à *S. garambanus* n. sp.

Coloration identique.

Tête à peu près semblable sauf que les tempes sont parfaitement parallèles, la réticulation superficielle mais ininterrompue sauf sur les calus supra-antennaires, ponctuation de même force mais plus profonde, plus abondante.

Antennes de construction analogue mais tous les articles moins larges et, partant, 4-10 moins transverses.

Pronotum nettement plus transverse (1,31-1,34), bien plus large (1,27) et plus long (1,40) que la tête, moins étreint en arrière (0,83), de forme différente, côtés en arc net des angles antérieurs aux $\frac{4}{5}$ de la longueur et là redressés, mais pas brusquement, nettement obliques préangulairement, base fort sinuée, angles postérieurs étirés en arrière et donc faiblement aigus; rebord latéral mieux visible, à peine serrulé; réticulation comme à la tête, ponctuation un peu plus forte et plus profonde, légèrement plus dense; pubescence plus sombre, subtransversale.

Élytres bien moins transverses (1,07-1,09), un peu mais visiblement moins larges (0,95-0,97), mais nettement plus longs (1,17) que le pronotum, pratiquement pas élargis en arrière, côtés subdroits à peine arqués avant le sommet, troncature terminale oblique, échancrure suturale peu profonde mais fort large, quelques faibles traces de microsculpture, ponctuation aussi profonde qu'au pronotum mais un peu plus forte et légèrement ruguleuse, pas plus abondante; pubescence claire, courte et forte, peu dressée, sublongitudinale.

Brachyptère, ailes non fonctionnelles.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert en large arc de cercle, pas d'angles distincts; réticulation comme au pronotum, ponctuation plus faible et surtout beaucoup plus superficielle, obsolète sur les derniers segments, cependant toujours bien mieux visible que chez *S. garambanus*, pubescence semblable mais bien plus dense.

♂ : 6^e sternite avec une profonde dépression subrectangulaire à fond très finement réticulé et mat.

Édéage : très ressemblant à celui de *S. garambanus* n. sp.

Longueur : 2,1-2,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 2 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Saegerius kivuensis* n. sp.]

(Fig. 14.)

Ressemble également beaucoup à *S. garambanus* n. sp.

Coloration identique.

Tête un rien moins transverse à ponctuation un peu plus dense et pubescence plus sombre et plus fine.

Antennes fort semblables, articles intermédiaires plus épais, les pénultièmes pas plus transverses.

Pronotum nettement plus transverse (1,32-1,34), bien plus large (1,25) et plus long (1,30) que la tête, moins fortement étreéci en arrière (0,82), côtés semblables vers l'avant mais non brusquement étreécis en arrière et restant obliques avant la base, angles postérieurs nettement obtus; rebord latéral à peine serrulé; réticulation pratiquement nulle, ponctuation comme à la tête mais sensiblement plus dense; pubescence comme à la tête.

Élytres de même rapport, à peu près de même largeur (1,00-1,02) mais nettement plus longs (1,16) que le pronotum, légèrement élargis en arrière,

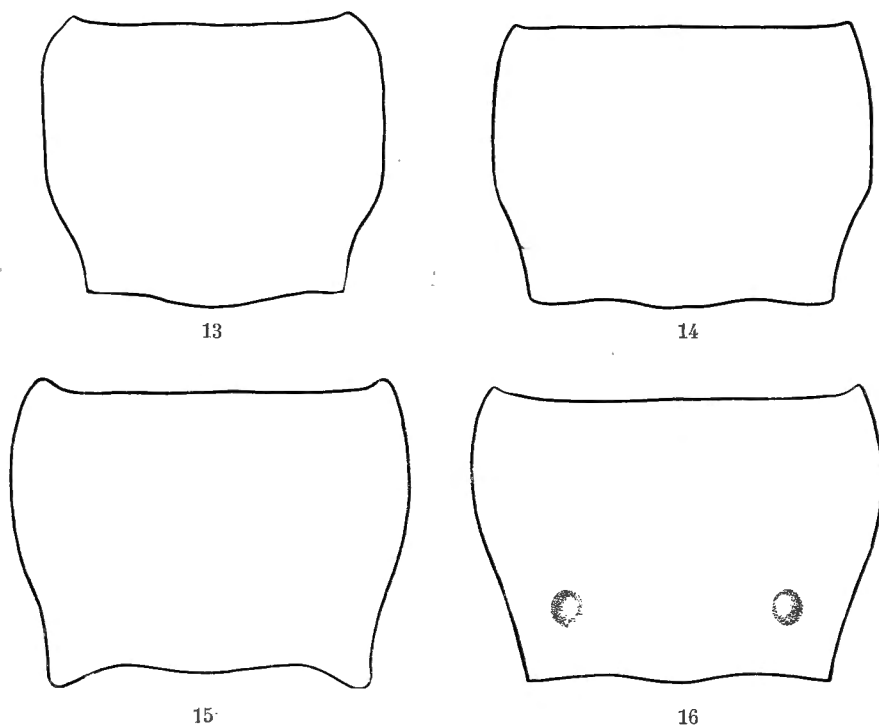


FIG. 13-16. — Silhouette du pronotum de ($\times 60$ env.).
 13 : *Saegerius garambanus* n. sp.; 14 : *S. kivuensis* n. sp.;
 15 : *S. microps* n. sp.; 16 : *Mimogonidius rufus* CAMERON.

côtés à peine arqués, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale très faible; réticulation superficielle mais nette sur toute la surface, ponctuation visiblement plus forte qu'au pronotum, assez profonde, écartée de 1-1 ½ diamètre; pubescence jaune clair, forte et longue, subdressée.

Abdomen comme chez *S. garambanus* n. sp. mais à ponctuation bien plus visible bien que superficielle, à pubescence beaucoup plus dense et jaune doré et non blanchâtre.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,5-2,7 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Shabunda, Kiamiseke, dans l'humus, 27.X.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 4 ♀♀ : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

GIGARTHUS (BERNHAEUER) FAGEL.

Mimogonus subg. *Gigarthus* BERNH., Wiener ent. Zeit., 34, 1915, p. 298.

Gigarthus FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 45.

[*Gigarthus Bequaerti* BERNHAUER.]

Mimogonus (Gigarthus) Bequaerti BERNH., Wiener ent. Zeit., 1915, p. 298.

Gigarthus densipennis BERNH., Wiener ent. Zeit., 44, 1927-1928, p. 49.

Gigarthus Bequaerti FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 53.

Nous avons sous les yeux 4 exemplaires étiquetés : Salisbury, Mashonaland (MARSHALL) et figurant dans les collections du British Museum.

Deux d'entre eux sont déterminés *Bequaerti* BERNH., les deux autres étant le matériel typique de *densipennis* BERNH. D'autre part, nous disposons également d'exemplaires typiques de *Bequaerti* BERNH. se trouvant dans les collections du Musée Royal du Congo Belge.

Il ne peut y avoir de doute, il s'agit d'une seule et même espèce. Les petites différences relevées par BERNHAUER sont illusoire, les *Gigarthus* sont quelque peu variables, force et densité de la ponctuation tant pronotale qu'élytrale, longueur des élytres, etc., varient d'un individu à l'autre. De plus, l'édéage et les antennes du ♂ sont identiques. Reste la question de la longueur des tarsi postérieurs, particulièrement du 5^e article, par rapport au tibia. Ici aussi il semble y avoir instabilité de 0,52 à 0,65. Chez *G. Turneri* BERNHAUER, du Pondoland, espèce ressemblant beaucoup à *G. Bequaerti*, le rapport tarse-tibia est de 0,71 à 0,78.

Ce qui est intéressant dans ceci, est qu'actuellement nous connaissons la ♀ de *G. Bequaerti*, un des exemplaires appartenant à ce sexe.

Nous le désignons comme allotype (7).

♀ : Diffère du ♂ par la tête plus allongée, à yeux un peu plus petits et surtout moins saillants, antennes très différentes : 3 de $\frac{1}{3}$ plus court que 2, peu plus long que large, les articles suivants légèrement transverses, pénultièmes moins de $1\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs, 11 un rien plus long que 9 plus 10; pronotum un peu plus transverse.

Ceci nous permet également de considérer *G. katangensis* FAGEL, dont seule la ♀ est connue, comme une espèce certaine.

En effet, la stature est nettement plus forte, le 1^{er} angle postérieur du pronotum est marqué et les antennes sont différentes, 3 peu différencié de 2, 4 et 5 non transverses, les suivants à peine plus larges que longs, 11 plus court que 9 plus 10, de plus la ponctuation du 6^e tergite découvert est très fine et presque invisible dans une réticulation parfois interrompue mais nette, tandis que chez *Bequaerti* cette ponctuation est forte, cicatricielle et bien nette sur une réticulation nulle ou quasi.

[***Gigarthus Turneri* BERNHAUER.**]

(Fig. 38.)

Gigarthus Turneri BERNH., Wiener ent. Zeit., 44, 1927-1928, p. 50.

Espèce ressemblant beaucoup à *G. Bequaerti* BERNH. mais plus brillante et à faciès plus gracile.

Tête moins transverse (1,45-1,47), à yeux plus petits, tempes sensiblement convergentes, obliques, bord antérieur tronqué droit; front convexe, calus supra-antennaires fort protubérants, un léger mais net sillon en arc de cercle au milieu du bord postérieur; réticulation transversale sur le front, isodiamétrale sur le restant de la surface, ponctuation similaire.

Encolure à milieu nettement mais finement ponctué.

Antennes différentes : 3 aussi long et quasi aussi large que 2, 4 pas plus long que large, 5 subglobuleux, bien plus fort que le précédent, les suivants progressivement de plus en plus transverses, cependant modérément, les pénultièmes étant à peine plus de $1\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs, 11 nettement plus court que chez *G. Bequaerti*, très légèrement plus long que 7-10 réunis, au lieu de 5 à 10 réunis.

Pronotum moins transverse (1,32-1,34), à peu près de même largeur mais nettement plus long (1,27) que la tête, côtés, vers l'avant, nettement convergents, 1^{er} angle postérieur situé plus vers l'avant, obtus mais marqué, puis côtés parallèles, 2^e angle postérieur droit; calus discaux nets, bande médiane plus protubérante, dépressions antébasilaires plus nettes, les laté-

(7) Nous considérons qu'en règle générale il est superflu de créer un allotype pour la majorité des *Staphylinidae*. Par contre chez *Gigarthus* c'est d'une grande utilité, les deux sexes étant parfois fort différents l'un de l'autre. Au point que chez une espèce d'Afrique orientale, que nous décrivons ailleurs, il aurait pu y avoir doute quant à l'appartenance à une même espèce.

rales, par contre, moins marquées; réticulation isodiamétrale plus nette qu'à la tête, ponctuation identique, plus ou moins abondante, irrégulièrement répartie; pubescence sans particularité.

Scutellum identique, entièrement fortement réticulé.

Élytres subcarrés (1,01-1,03), plus larges (1,11) et plus longs (1,30) que le pronotum, à peine élargis en arrière, côtés subdroits, bord postérieur identique; pas d'ensellement sutural; brillants, téguments pratiquement sans microsculpture, ponctuation un peu plus faible mais sensiblement plus profonde qu'au pronotum, écartée de $1-1\frac{1}{2}$ diamètre.

Abdomen à impression transversale basilaire très nette aux tergites découverts 2 et 3, réticulation et ponctuation à peine différentes.

Tarses postérieurs sensiblement plus longs, atteignant environ les $\frac{3}{4}$ de la longueur du tibia.

Édéage : figure 38.

Longueur : 3-3,2 mm.

Matériel examiné. — 3 ♂♂ (syntypes) : Pondoland : Port St John (R. E. TURNER), in coll. British Museum et Chicago Natural History Museum ⁽⁸⁾.

Nous ne connaissons pas la ♀ de cette espèce.

Gigarthrus Saegeri n. sp.

Rappelle beaucoup *G. Turneri* BERNHAUER mais encore plus grêle.

Coloration probablement semblable, les 3 exemplaires nous soumis sont quelque peu immatures, nous avons des raisons de supposer que la coloration normale est noir de poix avec les élytres un peu plus rougeâtres, pattes et appendices jaune-roux.

♂ : tête bien plus transverse (1,84), bord antérieur tronqué droit, yeux très grands et fort saillants, tempes subparallèles; calus supra-antennaires très marqués, front aplani, un sillon en arc de cercle limitant l'arrière de la tête et particulièrement marqué au milieu; modérément brillante, réticulation isodiamétrale fine mais profonde, ponctuation peu abondante mais très nette, de part et d'autre, entre les yeux et la bande médiane, pubescence pâle, subdressée.

Encolure à réticulation isodiamétrale coriacée sur toute la surface, avec quelques très rares points vers le milieu.

Antennes assez fines, 3 un peu plus petit et notablement plus mince que 2, 4 très petit, subcarré, de moitié plus court que le précédent, 5-6 subglobuleux, beaucoup plus grands que 4, 7-8 légèrement transverses, 9-10 nettement, environ 2 fois aussi larges que longs, 11 aussi long que 6-10 réunis.

⁽⁸⁾ Nous désignons un ♂ daté « 18-31 Mar. 1924 » et se trouvant au British Museum, comme lectotype.

Pronotum modérément transverse (1,13), moins large (0,89) mais bien plus long (1,46) que la tête, côtés subparallèles, 1^{er} angle postérieur bien net, situé aux $\frac{2}{3}$ de la longueur, puis côtés parallèles et 2^e angle postérieur droit; bande médiane très nette en arrière, calus postérieurs réunis aux carènes angulaires et délimitant des fossettes médianes et angulaires très nettes; microsculpture, ponctuation et pubescence comme à la tête, sauf que la dernière est brunâtre.

Élytres à peine plus longs que larges (1,05), bien plus larges (1,20) et plus longs (1,44) que le pronotum, faiblement élargis vers l'arrière, côtés peu arqués; convexes, ensellement sutural postscutellaire net; modérément brillant, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation aussi forte et profonde qu'au pronotum, écartée de 1-1 $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence claire, longue et subdressée.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts très faible, bord postérieur du 7^e tergite découvert tronqué droit, angles non saillants; réticulation isodiamétrale extrêmement obsolète, en partie effacée, pratiquement nulle à partir du 5^e tergite découvert, ponctuation extrêmement fine et superficielle, à peine visible, surtout vers l'arrière; pubescence très pâle, bien plus longue qu'à l'avant-corps.

Pattes grêles, tarsi postérieurs pas très longs, à peine plus longs que mi-longueur du tibia.

Édage : quasi identique à celui de *G. Bequaerti* BERNHAUER.

♀ : Tête nettement moins transverse (1,56), yeux presque aussi grands mais seulement modérément convexes, tempes arquées; calus supra-antennaires plus marqués, front plus aplani, ainsi que la zone supra-oculaire qui est oblique, de ce fait apparaît, avec le front, une jointure en toit en forme de lettre V; réticulation foncière plus marquée, ponctuation plus nette, un peu plus étendue sur le front.

Encolure sans particularité.

Antennes encore plus grêles, 4 nettement plus long que large, des $\frac{2}{3}$ de la longueur du précédent, 5-6 bien plus grands, encore un peu plus longs que larges, 7-8 à peine transverses, 9-10 faiblement transverses, moins de 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs, 11 pas plus long que 9 et 10 réunis.

Pronotum plus transverse (1,23), un rien plus large (1,02) et bien plus long (1,30) que la tête, côtés, en avant, en arc faible mais distinct; reliefs, réticulation, ponctuation et pubescence sans particularités.

Élytres un rien moins longs que larges (0,96), bien plus larges (1,16) et plus longs (1,38) que le pronotum, relief, réticulation, ponctuation et pubescence comme chez le ♂.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts sensiblement plus marquée.

Longueur : 3,1-3,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, II/hd/4, 7.IV.1952 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 3296), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Allotype ♀ et paratype ♀ : même origine, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Cette espèce complète l'aire de répartition du genre, qui doit comprendre toute l'Afrique noire, à l'exception, peut-être, des hauts plateaux abyssins.

En effet, aucune des espèces connues n'a été capturée à une altitude dépassant 2.000 m.

A titre indicatif nous signalons avoir vu un ♂, malheureusement très immature, provenant de Côte d'Ivoire et appartenant à une espèce très probablement inédite.

On ne connaît rien de précis sur le genre de vie des *Gigarthrus*, non plus même sur les microbiotopes qu'ils fréquentent.

Sont-ils corticoles ou humicoles comme les représentants des genres voisins ?

MIMOGONELLUS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 26.

Mimogonus FAUVEL et auct. pars.

Gigarthrus BERNHAUER pars.

Il est étrange qu'aucun représentant du genre n'ait été capturé par la Mission H. DE SAEGER.

Nous profiterons de l'occasion nous offerte ici pour mettre au point un cas complexe mal traité en 1955 et décrire le ♂ d'une espèce, qui n'était pas encore connu.

[*Mimogonellus Collarti* FAGEL.]

(Fig. 17-20.)

Mimogonellus Collarti FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G. F. DE WITTE, fasc. 39, 1955, p. 32.

Malgré l'examen d'une belle série d'exemplaires provenant de plusieurs localités, il ne nous avait pas été possible de voir un seul ♂.

Deux nouvelles localités congolaises nous sont connues : 1 ♀ : Tshuapa : lac Tumba, Mabali, dans le sable de la rive (N. LELEUP); 2 ♂♂, 7 ♀♀ : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere (N. LELEUP).

Nous devons ajouter à la description originale que la tranche supérieure du tibia antérieur porte de 0 à 2 petites épines, en dehors de la paire de terminales. Cette espèce s'isole donc dans le genre. Il est à remarquer

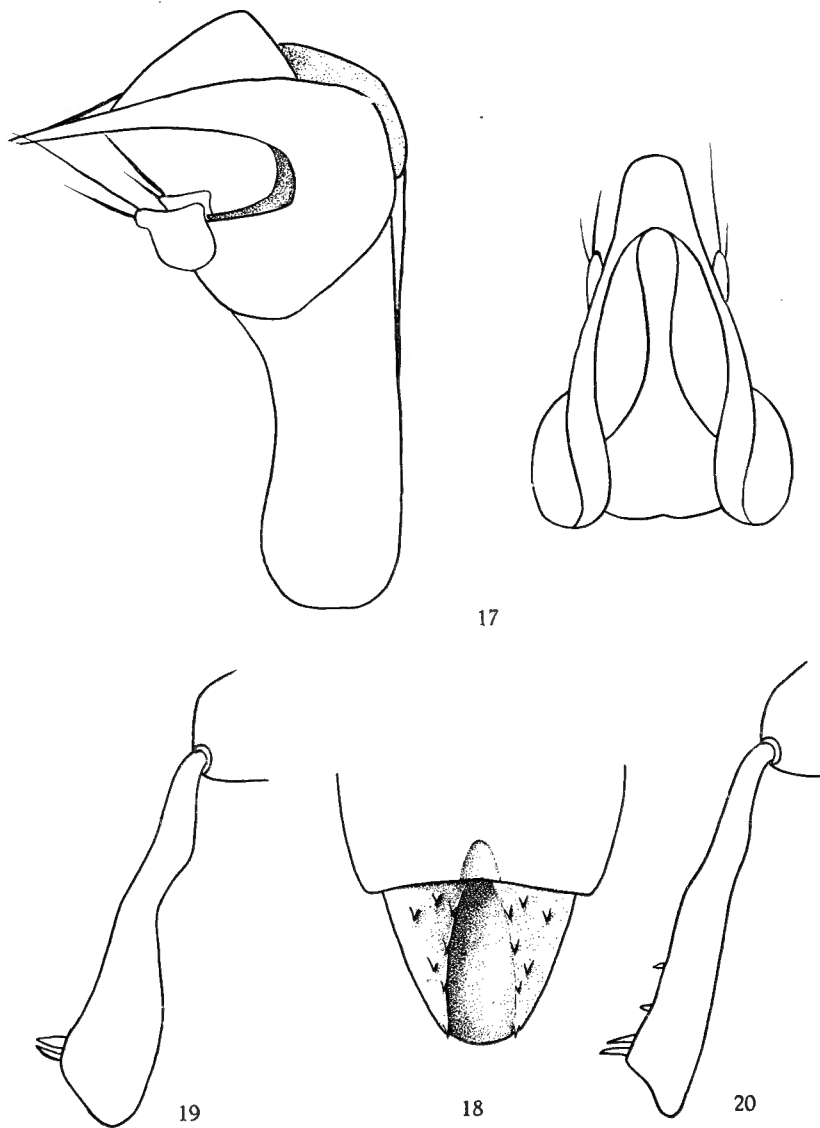


FIG. 17-20. — *Mimogonellus Collarti* FAGEL.
17 : édéage, vu de profil et de dessus ($\times 185$ env.); 18 : sternites 5 et 6 du ♂ ($\times 35$ env.);
19 : tibia antérieur du ♂; 20 : tibia antérieur de la ♀ ($\times 27$ env.).

également que les *Mimogonellus* ayant sur ce tibia des épines bien plus faibles que les terminales ont les paramères plus courts et plus larges que les autres espèces chez qui les épines précitées sont fortes et peu différenciées des terminales.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite non modifié, précédé d'une petite et faible dépression, bord postérieur du 6^e sternite arrondi, précédé d'une grande et profonde dépression longitudinale dont les bords latéraux sont, vers l'extrémité, relevés en carène tranchante garnie de quelques dents épineuses, de rares dents semblables sur la partie convexe de l'arrière du sternite, le 7^e sternite également déprimé, mais à sommet relevé.

Édéege : figure 17.

[***Mimogonellus Methneri* BERNHAUER.**]

Mimogonus Methneri BERNHAUER, Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 105 (nec FAGEL, 1955).

Nous nous trouvons ici en présence d'un imbroglio presque inextricable, auquel BERNHAUER n'est pas peu étranger.

En effet, en décrivant son espèce il dit en la comparant à *M. africanus* BERNH. : « ... viel grobere und dichtere Punktierung der Vorderkörpers und der Flügeldecken, starken Punktierung des Hinterleibes... zu unterscheiden ».

Quelques lignes plus bas, décrivant *M. continentalis* il spécifie que cette dernière espèce est extrêmement proche de *Methneri* et « nur durch die mindestens doppelt so dichte Punktierung des ganzen Körpers verschieden ». Or c'est exactement le contraire ! Il ajoute que *continentalis* varie extrêmement.

D'autre part, en 1934, BERNHAUER décrit un *Gigarthrus Harrismithi* d'Afrique du Sud, en le comparant au « *Gigarthrus continentalis* BERNH. » sans cependant, à cette occasion, rectifier le lapsus de la description de *continentalis*. Et pour corser le tout, il détermine soit *Methneri* soit *continentalis* var. soit *acutipunctum* BERNH. une série d'exemplaires provenant de Pondoland, à l'extrême Sud du Continent africain.

Tenant compte de ces descriptions et ayant vu des paratypes de *continentalis*, nous avons donné en 1955 une redescription de *M. Methneri* basée sur un exemplaire ♀ déterminé par l'auteur et avons décrit une espèce : *M. incertus*.

Nous avons réuni tous ces exemplaires et avons dû reconnaître qu'il n'y a qu'une seule espèce ayant édéege et caractères sexuels secondaires semblables. C'est-à-dire l'édéege figuré par nous, en 1955, sous le nom d'*incertus* (fig. 57-58) et les caractères secondaires extrêmement ressemblants à ceux de *M. microphthalmus* FAGEL (fig. 37), sauf que la dépression du 6^e sternite est généralement moins grande et celle du 5^e est parfois extrême-

ment superficielle et peu visible. Le bord postérieur du 6^e tergite découvert porte deux dents longues et faiblement divergentes, l'espace médian étant plus ou moins nettement ondulé.

Tenant compte de la variabilité de *continentalis* et de la provenance géographique des différents exemplaires, nous estimons nous trouver en présence d'une espèce polymorphe à vaste répartition dans laquelle il est possible de créer des races.

[**Mimogonellus Methneri Methneri** BERNHAUER.]

Forme à pronotum paraissant très transverse parce que les côtés ont tendance à diverger des 1^{ers} angles postérieurs vers l'avant, ponctuation de l'avant-corps forte, profonde et dense, ponctuation abdominale bien nette et dense, visiblement plus faible que celle des élytres; antennes modérément épaisses, à 4^e article à peine transverse.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Süd Uluguru (METHNER) ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

[**Mimogonellus Methneri continentalis** BERNHAUER.]

Mimogonus continentalis BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., 13, 1915, p. 105.
Mimogonellus Methneri FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G. F. DE WITTE, fasc. 39, 1955, p. 39 (nec BERNHAUER).
Mimogonellus incertus FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G. F. DE WITTE, fasc. 39, 1955, p. 44.

Forme à pronotum paraissant moins transversé parce que les côtés convergent vers l'avant, ponctuation de l'avant-corps variable mais jamais très forte, très profonde et très dense, ponctuation abdominale fine et peu dense, toujours cicatricielle à partir du 5^e tergite découvert, antennes modérément épaisses.

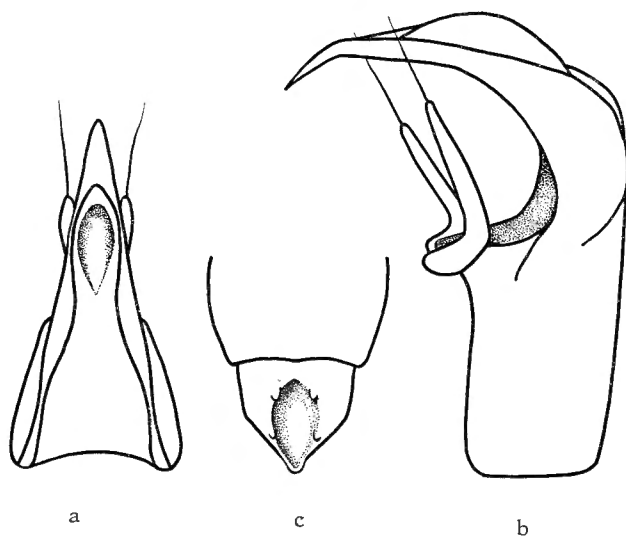
Matériel examiné. — 11 ex. (paratypes) : Arusha-Ju (Katana), in coll. Természettudományi Múzeum (Budapest) et British Museum (London); 2 ex. : mont Elgon, versant Est (Mission de l'Omo), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles; 1 ♂ (type de *M. incertus* FAGEL) : Congo Belge : Parc National de l'Upemba, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge; 1 ex. : Usambara, in coll. Deutsche entomologische Institut (Berlin); 1 ex. : Congo Belge : Ngoma (BURGEON), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[*Mimogonellus Methneri Harrismithi* BERNHAUER.]

(Fig. 21.)

Gigarthrus Harrismithi BERNH., Ann. South Afric. Mus., 30, 1934, p. 496.*Gigarthrus acutipunctum* BERNH., in litt.

Forme un peu plus courte, plus épaisse, pronotum à côtés divergents vers l'avant, ponctuation de l'avant-corps un peu variable mais généralement nettement plus forte et plus dense que chez *G. Methneri continentalis*,

FIG. 21. — *Mimogonellus Methneri Harrismithi* BERNHAUER.a et b : édéage vu de dessus et de profil ($\times 80$ env.);c : sternites 5 et 6 du ♂ ($\times 110$ env.).

ponctuation abdominale toujours profonde et dense jusqu'au sommet, toujours de force identique à celle des élytres, antennes épaisses, 4^e article nettement transverse, les suivants fort transverses, 9-10 près de 2 fois aussi larges que longs; saillies épineuses du 6^e sternite bien moins indiquées.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Orange Free State : Harrismith, Feb. 19-7 (R. E. TURNER), in coll. British Museum (London); 6 ex. : Pondoland : Port St John (R. E. TURNER), in coll. British Museum, Chicago Natural History Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

HOLOTROCHUS ERICHSON.

Gen. et Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 757; G. FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 55.

Dans la première partie de l'étude des *Osoriinae* du Parc National de l'Upemba nous avons été amené à reconstituer le genre tel que conçu par ERICHSON en expulsant toutes les espèces « ressemblantes » que les auteurs y avaient placées, sans doute faute de mieux.

Tel que compris, *Holotrochus* forme un ensemble très homogène, presque trop homogène puisque les différentes espèces y groupées sont malaisément séparables et d'une uniformité d'aspect et d'édéage désespérante.

Pendant les mensurations sont d'un grand secours et permettent par l'examen des dimensions relatives des différentes pièces, augmenté de la forme de ces pièces, de définir les espèces.

La pubescence de l'avant-corps doit exister mais sur aucun spécimen nous passé sous les yeux elle n'était visible; probablement est-elle très caduque.

Sauf mention spéciale nous décrivons l'antenne du ♂, celle de la ♀ étant légèrement moins épaisse, la forme de chaque article restant la même. Toutes les espèces présentent une saillie humérale nette.

Aux trois espèces décrites par M. CAMERON (*africanus*, *palaeotropicus* et *rufus*), nous ajoutons quelques espèces nouvelles dont deux capturées par la Mission H. DE SAEGER.

*
**

A titre indicatif nous donnons ci-dessous l'appartenance générique des différentes espèces d'Afrique noire précédemment décrites dans le genre *Holotrochus* :

- africanus* CAMERON (*Holotrochus*).
- curticollis* FAUVEL (*Allotrochus*).
- Hulstaerti* BERNH. (*Holotrochopsis*).
- Machadoi* CAMERON (*Holotrochomorphus*).
- Mülleri* BERNHAUER (*Holotrochopsis*).
- myllaenoides* CAMERON (*Allotrochus*).
- opacus* BERNHAUER (*Holotrochomorphus*).
- palaeotropicus* CAMERON (*Holotrochus*).
- rufescens* CAMERON (*Lispinus*)^(°).
- rufus* CAMERON (*Holotrochus*).
- sparsus* CAMERON (*Allotrochus*).
- Villiersi* CAMERON (*Lispinus*)^(°).

A noter que *sparsus* CAM. = *curticollis* FAUV. et que *myllaenoides* CAM. = *Holosus ferrugineus* CAM.

(°) L'examen des hanches antérieures rend cette confusion impossible.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- 1. Élytres à peu près de même longueur que le pronotum 2
- Élytres toujours nettement plus longs que le pronotum 3
- 2. Tête étroite, front nettement séparé de la zone supra-oculaire, bord antérieur tronqué droit, de largeur égale à la moitié de l'écartement entre les yeux *Leleupi* n. sp.
- Tête très large, front non visiblement séparé de la zone supra-oculaire, bord antérieur non tronqué droit, en arc de cercle faible, presque aussi large que l'écartement des yeux *garambanus* n. sp.

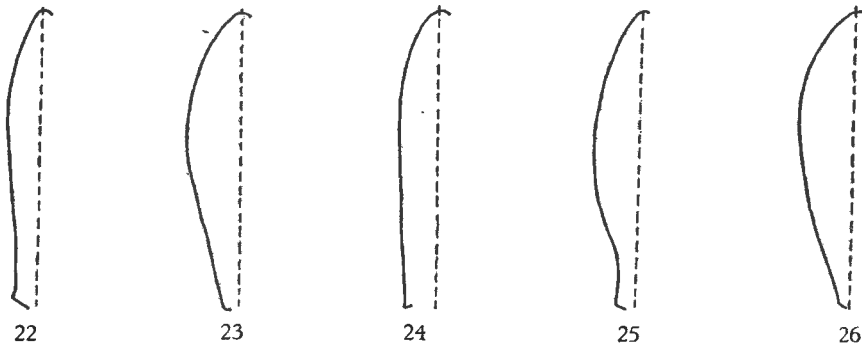


FIG. 22-26. — Côté du pronotum de ($\times 75$ env.).

22 : *Holotrochus Leleupi* n. sp.; 23 : *H. palaeotropicus* CAMERON;
 24 : *H. garambanus* n. sp.; 25 : *H. rufus* CAMERON; 26 : *H. longipennis* n. sp.

- 3. Élytres pas plus larges que longs *longipennis* n. sp.
- Élytres toujours nettement plus larges que longs 4
- 4. Insecte fort trapu, pronotum près de $1 \frac{1}{2}$ fois aussi large que long, yeux grands et convexes, abdomen à réticulation nette, seulement superficielle et interrompue sur les derniers tergites *palaeotropicus* CAMERON.
- Insecte de stature moins épaisse, pronotum bien moins transverse, yeux toujours plus petits, abdomen à réticulation superficielle et interrompue sur les premiers tergites, nulle à partir de la seconde moitié du 5^e tergite découvert 5
- 5. Yeux grands et convexes, élytres de $1 \frac{1}{4}$ fois aussi longs que le pronotum *Collarti* n. sp.
- Yeux petits et plans, élytres modérément plus longs que le pronotum 6

6. Pronotum presque aussi large aux angles antérieurs qu'aux postérieurs, côtés subdroits *africanus* CAMERON.
 — Pronotum nettement plus large aux angles postérieurs qu'aux antérieurs, côtés visiblement arqués *rufus* CAMERON.

*
**

Longueur comparée des yeux chez les différentes espèces éthiopiennes :

<i>africanus</i> CAMERON	8
<i>rufus</i> CAMERON	8
<i>garambanus</i> n. sp.	8
<i>Leleupi</i> n. sp.	9
<i>Collarti</i> n. sp.	10
<i>longipennis</i> n. sp.	10
<i>palaeotropicus</i> CAMERON	13

[**Holotrochus africanus** CAMERON.]

(Fig. 30.)

Holotrochus africanus CAM., Ann. Soc. ent. Belg., 75, 1935, p. 372.

Entièrement brun marron, bord antérieur du front, élytres et zone arrière des premiers tergites découverts plus rougeâtres, pattes et appendices jauneroix.

Tête fort transverse (1,42-1,46), bord antérieur tronqué droit, yeux petits, à peine saillants, zone temporale subparallèle ⁽¹⁰⁾; fort convexe, disque et zone frontale aplanis par rapport aux côtés; brillante, pas de microsculpture, en dehors de la zone temporale, ponctuation modérée mais assez profonde, écartée de 2 à 5 diamètres, augmentée de quelques rares points plus forts et de quelques points bien plus fins.

Antennes courtes et épaisses, 2 subglobuleux, à peine plus long que large, 3 bien plus long et plus mince, 4 tronconique, pas plus long que large, tous les suivants plus larges que longs, 5 pas plus large que 4 mais plus court, 6 plus large que le précédent, 7 de 1 ½ fois aussi large que 6, les pénultièmes augmentant en largeur, près de 2 ½ fois aussi larges que longs.

Pronotum fort transverse (1,23-1,27), bien plus large (1,26) que la tête ⁽¹¹⁾ à peine plus étroit aux angles antérieurs qu'à la base, côtés à peine arqués en avant, puis quelque peu subparallèles, très faiblement sinués vers l'arrière, base un peu sinuée, angles postérieurs obtus; fort et régulièrement

⁽¹⁰⁾ Chez les *Holotrochus* il n'y a pas d'encolure proprement dite, comme dans le complexe osorien, par exemple, la zone temporale est toujours fortement réticulée-coriacée mais il n'y pas de modification dans la microsculpture ou la sculpture du milieu et, partant, il n'existe pas de zone précéphalique.

⁽¹¹⁾ L'encolure ne pouvant être délimitée, nous nous abstenons de comparer la longueur de la tête à celle du pronotum.

convexe, rebord latéral pas très large mais très marqué étant limité intérieurement par un sillon net, à peine explané en avant des angles postérieurs, très faiblement crénelé; ponctuation analogue à celle de la tête, mais un peu plus forte et plus dense, au moins sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs.

Scutellum à partie découverte en grande partie lisse.

Élytres transverses (1,10-1,14), quasiment pas plus larges au bord postérieur qu'aux épaules, pas plus larges mais plus longs (1,12-1,15) que le pronotum, côtés en faible courbe d'un angle à l'autre, troncature terminale en arc, échancrure suturale peu profonde mais large et très nette; convexes, strie suturale très nette, un peu sinuée, rebord latéral aussi marqué qu'au pronotum, non crénelé, saillie humérale très nette; moins brillants que le pronotum, téguments un peu « froissés » mais sans réticulation visible où que ce soit, ponctuation de mêmes forces qu'à la tête mais visiblement plus superficielle et un peu plus dense.

Abdomen pratiquement sans impression transversale basilaire aux premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, angles complètement arrondis; assez brillant, extrême base de chaque tergite à réticulation très nette, qui sur les premiers tergites devient brusquement très superficielle puis disparaît complètement, sur les tergites suivants il n'y a pas de transition; ponctuation encore plus superficielle et plus rare qu'aux élytres, nette seulement sur les premiers tergites, devenant rapidement cicatricielle; pubescence claire, très courte et couchée, en crochet, un rien plus longue et plus droite à partir du 6^e tergite découvert.

Pas de caractère sexuel secondaire à l'abdomen.

Édage : à peine différent de *H. longipennis* n. sp.

Longueur : 2,8-3,1 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂, 1 ♀ (type et paratype) : Congo Belge : Stanleyville, 4.XII.1929 (A. COLLART); 6 ex. : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952; 1 ex. : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954; 1 ex. : Kivu : territoire de Shabunda, Kalole, dans l'humus, 29.X.1954; 2 ex. : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (tous N. LELEUP); 1 ex. : Kivu : territoire de Lubero, Biambwe, riv. Lubeu, 1.000 m, dans le terreau en forêt, V.1955 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Holotrochus Collarti** n. sp.]

(Fig. 28, 29.)

Ressemble beaucoup à *H. africanus* CAMERON avec lequel il avait été confondu par cet auteur, de stature nettement plus grêle.

Coloration identique.

Tête semblable, mais yeux bien plus grands, ponctuation un peu plus fine.

Antennes de construction analogue, mais tous les articles moins larges.

Pronotum de forme différente, angles antérieurs plus rentrés, base plus étroite, côtés très nettement convergents à partir des $\frac{3}{5}$ postérieurs, ponctuation plus fine.

Élytres plus longs, moins transverses (1,06-1,08), bien plus longs par rapport au pronotum (1,25-1,27); strie suturale sensiblement plus écartée de la suture, rebord latéral bien plus fin, nettement tronqué obliquement à l'épaule, le denticule saillant très petit et non en prolongement du bord antérieur, strie suturale nettement arquée; moins brillants, téguments encore plus « froissés », ponctuation faible et peu profonde, quelque peu alignée longitudinalement.

Abdomen sensiblement plus mat, réticulation fine et superficielle mais visible jusqu'aux $\frac{3}{5}$ postérieurs du 5^e tergite découvert, ponctuation pratiquement nulle; pubescence identique.

Édéage : figure 28.

Longueur : 2,5-2-7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Tshela, 28.V.1926 (A. COLLART).

Paratype : 1 ex. : Congo Belge : Stanleyville, 3.XII.1929 (A. COLLART).

[**Holotrochus Leleupi** n. sp.]

(Fig. 22, 31.)

Très ressemblant à *H. africanus* CAM. et de coloration identique.

Tête nettement plus étroite (1,32-1,37), yeux peu plus grands, pas plus saillants, front nettement limité latéralement, la zone supra-oculaire tombant presque verticalement sur l'œil; ponctuation peu différente, un peu moins variée, fort irrégulièrement répartie.

Antennes épaisses, 2 nettement globuleux, 3 plus de 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que le précédent, tous les suivants transverses, augmentant régulièrement de largeur de 4 à 6, 7 bien plus large, les pénultièmes très transverses, plus de 2 $\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs.

Pronotum fort transverse (1,21-1,27), bien plus large que la tête (1,28-1,29), nettement plus étroit au bord antérieur qu'à la base, les angles antérieurs étant plus rentrés et les côtés subdroits étant à peine convergents en arrière, angles postérieurs obtus, rebord latéral sensiblement plus large et nettement explané en avant des angles postérieurs, non crénelé.

Élytres plus transverses (1,17-1,20), à peu près de même largeur et longueur que le pronotum, sensiblement plus larges au sommet qu'aux épaules, côtés très nettement arqués, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale très faible; fort convexes, strie suturale nette, subdroite sur

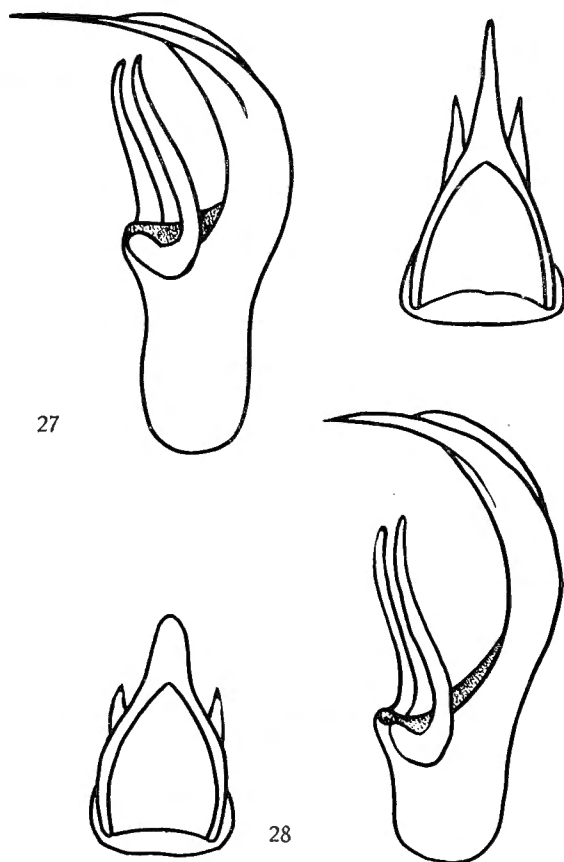


FIG. 27-28. — Edéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 110$ env.).
 27 : *Holotrochus longipennis* n. sp.; 28 : *H. Collarti* n. sp.

la plus grande partie de sa longueur, rebord latéral encore sensiblement plus large qu'au pronotum, tranchant, saillie humérale petite, ne dépassant pas le niveau du rebord latéral; un peu plus brillants, téguments moins « froissés », ponctuation de même force qu'au pronotum, mais moins nette et moins profonde, un peu plus brillants, téguments moins « froissés », ponctuation de même force qu'au pronotum, mais moins nette et moins profonde, un peu confluyente.

Abdomen avec faible impression transversale basilaire aux 3 premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite identique; microsculpture à peine visible et seulement à la base des tergites, ponctuation bien plus nette mais cicatricielle sur tout l'abdomen; pubescence identique.

♂ : faible aplatissement triangulaire vers la base du 6^e sternite.

Édéage : à peine différencié de celui de *H. longipennis* n. sp.

Longueur : 3-3,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, 1.780 m, III.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 3 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Holotrochus longipennis n. sp.

(Fig. 26, 27, 34.)

Rappelle beaucoup *H. Leleupi* n. sp. dont il a la curieuse conformation du front, mais de stature bien plus grêle.

Tête plus étroite, à front encore plus isolé par des bourrelets latéraux plus nets et plus prolongés, yeux un peu plus grands et plus saillants, tempes subparallèles; ponctuation plus faible mais plus abondante et plus régulièrement répartie.

Antennes relativement grêles, pénultièmes articles pas plus de 2 fois aussi larges que longs.

Pronotum un peu moins transverse (1,18-1,20), beaucoup plus large (1,17) que la tête, sensiblement plus large aux angles postérieurs qu'aux antérieurs, côtés nettement arqués d'un angle à l'autre; rebord latéral assez large, non crénelé, pas aplani préangulairement; ponctuation de même densité qu'à la tête mais sensiblement plus forte, régulière en force et densité.

Élytres aussi longs que larges, peu plus larges (1,06) mais beaucoup plus longs (1,28) que le pronotum, à peine plus larges au sommet qu'aux épaules, côtés subdroits, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale pratiquement nulle; strie suturale subparallèle à la suture sur les $\frac{3}{4}$ antérieurs, rebord latéral très fin et tranchant, saillie humérale petite mais nette, dépassant le niveau du rebord latéral, microsculpture « froissée » plus marquée, ponctuation nettement plus dense, quelque peu alignée longitudinalement, fine mais assez profonde.

Abdomen mat, nettement réticulé jusqu'au sommet du 6^e tergite découvert, ponctuation éparse, extrêmement fine et superficielle, à peine visible.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire aux derniers sternites.

Édéage : figure 27.

Longueur : 2,7-3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, II/fd/17, en galerie forestière très claire, dans bois d'arbre mort imprégné d'humidité, 13.VII.1951 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 2062), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 18 ex. : même origine : II/fd/16, en massif forestier, dans arbre mort sur pied, en décomposition proche de la réduction en sciure, 28.IX.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2813); 3 ex. : II/hd/8, à tête de source dénudée, dans terreau récolté à la base et à l'intérieur d'un arbre creux (*Mitragyna*), 26.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2840); 1 ex. : II/gd/4, 19.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2928); 1 ex. : II/gd/4, 9.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2562); 1 ex. : II/dd/9, en galerie forestière dégradée, dans des branches d'arbres morts, 7.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 377), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

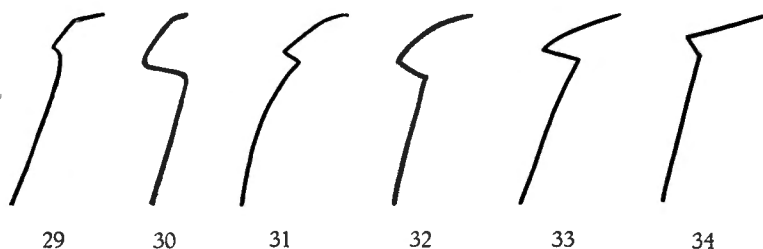


FIG. 29-34. — Saillie humérale de ($\times 100$ env.).

29 : *Holotrochus Collarti* n. sp.; 30 : *H. africanus* CAMERON; 31 : *H. Leleupi* n. sp.;
32 : *H. palaeotropicus* CAMERON; 33 : *H. garambanus* n. sp.; 34 : *H. longipennis* n. sp.

[***Holotrochus rufus*** CAMERON.]

(Fig. 25.)

Holotrochus rufus CAM., Publ. Cult. Mus. do Dundo, 1950, p. 116.

Fort ressemblant à *H. africanus* CAM. mais plus petit et plus grêle.

Coloration identique.

Tête à peu près identique, yeux de même dimension, ponctuation un peu plus faible.

Antennes de construction similaire mais un peu moins épaisses.

Pronotum sensiblement plus transverse (1,30-1,34), beaucoup plus large que la tête (1,36), nettement plus large aux angles postérieurs qu'aux antérieurs, côtés fort arqués aux $\frac{2}{3}$ antérieurs, puis nettement convergents, très légèrement redressés antébasilairement; rebord latéral large, non explané au sommet, non crénelé; ponctuation à peu près comme chez *H. africanus* mais plus irrégulièrement éparse.

Élytres bien plus transverses (1,25-1,28), aussi larges aux épaules qu'au bord postérieur, un peu plus larges (1,04-1,05) et plus longs (1,07-1,08) que le pronotum, côtés en courbe faible mais nette, troncature postérieure rectiligne, pratiquement pas d'échancrure suturale; convexes, strie suturale peu profonde et nettement arquée, rebord latéral large et tranchant, saillie humérale à peu près comme chez *H. africanus*; microsculpture froissée plus nette, ponctuation un rien plus profonde, très irrégulièrement répartie.

Abdomen à très faible et très étroite impression transversale basilaire aux 3 premiers tergites découverts, microsculpture et ponctuation sans particularité.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire à l'abdomen.

Édéage : peu différent de celui de *H. Collarti* n. sp.

Longueur : 2,4-2,5 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. (paratype) : Angola : forêt de la rive gauche du fleuve Kassai (coin N.E. de l'Angola), dans les détritux végétaux du sol, 1.V.1949; 1 ex. (paratype) : Angola : forêt-galerie du fleuve Tchimana (affl. de la rive droite de la Tchikapa, 50 km au S.O. de Dundo), dans les détritux végétaux du sol, 27.III.1949 (A. DE BARROS MACHADO), ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London).

Holotrochus garambanus n. sp.

(Fig. 24, 33.)

Très ressemblant à *H. rufus* CAMERON, mais de taille plus forte et de stature plus massive.

Coloration identique.

Tête massive, nettement moins prolongée en avant des yeux, bord antérieur bien plus large, en arc de cercle faible mais net, yeux de même dimension, entièrement plans, tempes subparallèles; ponctuation plus faible et plus éparse.

Antennes analogues.

Pronotum un peu moins transverse (1,26-1,28), moins fortement plus large que la tête (1,25), sensiblement plus large à la base qu'aux angles antérieurs, ceux-ci rentrés, côtés subdroits sur la plus grande partie de leur longueur, seulement nettement plus convergents tout juste avant l'angle postérieur; rebord latéral très large sur toute la longueur, non crénelé; ponctuation un peu plus forte et sensiblement plus abondante.

Élytres encore plus transverses (1,31-1,34), un peu plus larges (1,05-1,07) et pas plus longs (0,99-1,01) que le pronotum, côtés plus faiblement arqués, troncation terminale rectiligne, pas d'échancrure suturale; strie suturale subparallèle à la suture, rebord latéral moins large qu'au pronotum, tranchant, saillie humérale nette; microsculpture et ponctuation analogues, cette dernière visiblement plus abondante.

Abdomen à très étroite impression transversale basilaire aux 3 premiers tergites découverts, réticulation faible, superficielle et interrompue, étendue jusqu'à mi-longueur du 5^e tergite découvert, ponctuation faible et cicatricielle sur tous les tergites, plus abondante que chez *H. rufus*.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire aux derniers sternites.

Édéage : à peu près intermédiaire entre celui de *H. longipennis* n. sp. et celui de *H. Collarti* n. sp.

Longueur : 2,8-3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, III/cc/9, en galerie forestière dégradée, dans écorces mortes de *Mitragyna* partiellement séché, 17.IX.1951 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 2449), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 2 ex. : même origine, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

[**Holotrochus palaeotropicus** CAMERON.]

(Fig. 23, 32.)

Holotrochus palaeotropicus CAM., Mém. Mus. Hist. Nat. Paris, 20, 1948, p. 225.

Remarquable par la stature particulièrement épaisse et l'abdomen entièrement réticulé.

Brun de poix, abdomen nettement plus rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux.

Tête transverse, comparativement étroite, bord antérieur du front tronqué droit, yeux grands et saillants, tempes subparallèles; front nettement aplani mais non nettement séparé des zones supra-oculaires, celles-ci très obliques; ponctuation fine et peu profonde, écartée assez régulièrement de 3-4 diamètres.

Antennes bien plus grêles que chez toutes les autres espèces, 2 court et trapu, 3 long et grêle, près de 2 fois aussi long que le précédent, 4-5 plus long que large, de moins de la moitié de la longueur de 3, 6 pas plus large que long, plus fort que le précédent, 7 bien plus fort que 6, subglobuleux, 7-10 transverses, moins de 2 fois aussi larges que longs.

Pronotum très massif et fort transverse (1,45), bien plus large que la tête (1,36), nettement plus large aux angles antérieurs qu'aux postérieurs, angles antérieurs fort rentrés, côtés nettement arqués en avant et rectilignes en arrière; fort convexe, une nette fossette en avant des angles postérieurs, n'atteignant pas les bords, rebord latéral assez large, non crénelé, non explané en arrière; ponctuation du double plus forte qu'à la tête et partout plus serrée, particulièrement sur le disque, nettement plus profonde.

Élytres fort transverses (1,19), à peine plus larges (1,04) mais bien plus longs (1,24) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, troncature terminale subrectiligne, échancrure suturale faible mais nette; convexes, strie suturale profonde, arquée, rebord latéral aussi large qu'au pronotum, tranchant, saillie humérale bien marquée; à brillant atténué, microsculpture « froissée » très nette, ponctuation faible et superficielle, de même densité qu'au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire très étroite aux 3 premiers tergites découverts; peu brillant, entièrement couvert d'une réticulation fine

et peu profonde qui devient plus superficielle et interrompue à partir du bord postérieur du 5^e tergite découvert, ponctuation très faible et superficielle, non cicatricielle, éparse, pubescence sans particularité.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,8 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. (paratype) : Côte d'Ivoire, Réserve du Banco (R. PAULIAN et C. DELAMARE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 4 ex. : Guinea Española : Ebebiying, 25.VI.1948 (J. MATEU), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Congo Belge : Haut Mayumbe, Banga, 28.VI.1924 (A. COLLART).

Ce dernier exemplaire ne diffère que par le pronotum un peu moins transverse et à côtés un peu moins arqués.

HOLOTROCHOPSIS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 58.

Holotrochus auct. pars.

En créant ce genre pour *Holotrochus Hulstaerti* BERNHAUER, du Congo Belge, nous y placions également une espèce nouvelle, *kivuensis* FAGEL, et *Holotrochus Mülleri* BERNHAUER, du Nigeria, en spécifiant que nous ne connaissions pas cette dernière en nature.

Depuis lors nous avons pu examiner un paratype de l'espèce de BERNHAUER. Nous profitons de l'occasion nous offerte ici pour la redécrire et la situer exactement.

[**Holotrochopsis Mülleri** BERNHAUER.]

(Fig. 8, 37.)

Holotrochus Mülleri BERNH., Ent. Mitteil., 16, 1927, p. 123.

Holotrochopsis Mülleri FAGEL, l. c., p. 63.

Très proche de *H. kivuensis* FAGEL.

Coloration identique aux autres espèces du genre.

Tête bien plus transverse (1,53), tempes légèrement divergentes, yeux bien plus grands et plus saillants, aussi longs que les articles 2-4 des antennes réunis, ponctuation et pubescence identiques.

Antennes moins épaisses, 6 pas plus long que large, les suivants sensiblement moins transverses.

Pronotum moins transverse (1,34), plus large (1,34) et plus long (1,53) que la tête, moins fortement étreint en arrière, côtés bien plus sensiblement

sinués, angles postérieurs plus saillants et franchement aigus; ponctuation moins forte et un rien plus dense.

Élytres moins transverses (1,13), à peine plus larges (1,06) mais bien plus longs (1,30) que le pronotum, un rien moins large au sommet qu'aux épaules, côtés franchement arqués; saillie humérale plus forte, rebord latéral pas plus large mais bien plus fortement serrulé; ponctuation plus fine mais nettement rugueuse.

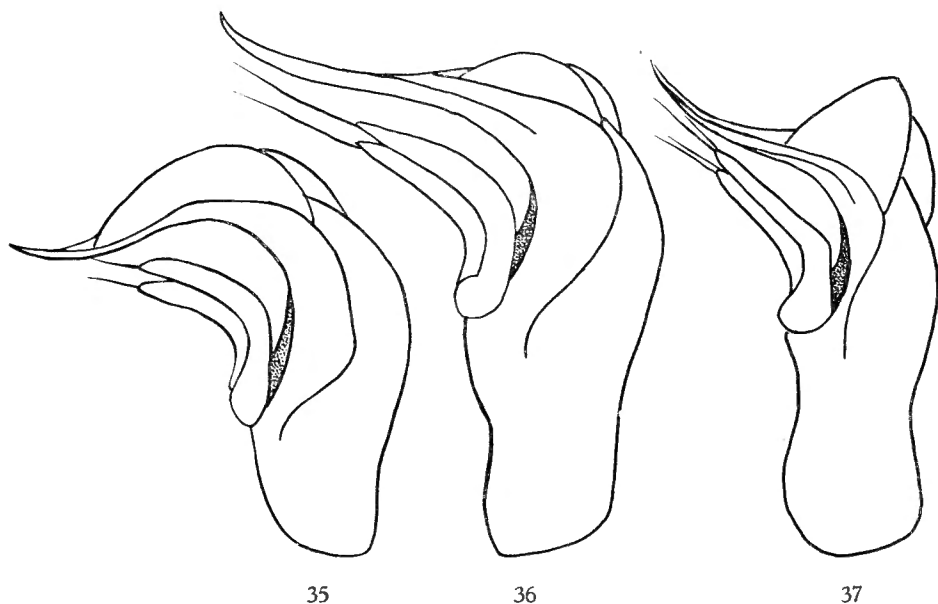


FIG. 35-37. — Édéage, vu de profil, de ($\times 100$ env.).
 35 : *Holotrochopsis Hulstaerti* BERNHAUER; 36 : *H. kivuensis* FAGEL;
 37 : *H. Mülleri* BERNHAUER.

Abdomen submat, à microsculpture plus dense et plus embrouillée mais plus superficielle, ponctuation extrêmement obsolète; pubescence moins dorée, plus courte et plus dense.

♂ : prolongement apical du 6^e sternite légèrement aplani, avec un court sillon longitudinal net.

Édéage : figure 37.

Longueur : 3,3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (paratype) : Lagos (F. MÜLLER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. British Museum (London).

HOLOTROCHOMORPHUS FAGEL.

Explor. Parc Nat. Upemba, Mission G. F. DE WITTE, 1955, fasc. 39, p. 63.
Holotrochus auct. pars.

Nous avons créé ce genre en démembrant l'amalgame d'insectes divers réunis sous le nom d'*Holotrochus*. Il était basé sur 3 espèces du Katanga, auxquelles nous rattachions une espèce de l'Angola, décrite par feu M. CAMERON et que nous avons cru reconnaître dans un exemplaire recueilli à Stanleyville.

Depuis lors nous avons obtenu plusieurs espèces nouvelles, dont deux intéressantes formes brachélytres et microphtalmes, et nous avons pu nous rendre compte que l'espèce de CAMERON était différente du spécimen précité, lequel appartenait donc à une espèce inédite.

D'autre part, nous avons pu constater que l'*Holotrochus opacus* BERNHAUER devait également être rangé dans le genre *Holotrochomorphus*.

Vu ces nouvelles acquisitions, qui portent à 10 le nombre des espèces du genre, nous donnons une nouvelle table dichotomique qui annule la précédente.

Le genre est bien répandu en Afrique centrale. Cependant nous connaissons une espèce inédite (Pondoland : Port St John — TURNER), existant dans les collections du British Museum, mais nous nous abstenons de la décrire, ne possédant qu'une ♀ qui avait été déterminée par BERNHAUER : *Mimogonus fumator* FAUVEL !

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------|
| 1. Élytres plus courts ou à peine plus longs que le pronotum | 2 |
| — Élytres nettement plus longs que le pronotum | 3 |
| 2. Antennes plus courtes, 4 ^e article transverse, 6 ^e peu plus large que le 5 ^e | <i>Saegeri</i> n. sp. |
| — Antennes plus allongées, 4 ^e article plus long que large, 5 ^e et 6 ^e très différenciés en largeur | <i>curtipennis</i> n. sp. |
| 3. Base du pronotum nettement oblique aux extrémités, de ce fait angles postérieurs fort obtus | <i>Straeleni</i> FAGEL. |
| — Base du pronotum non particulièrement oblique aux extrémités, angles au plus faiblement obtus | 4 |
| 4. Élytres allongés, toujours plus longs que larges | 5 |
| — Élytres plus courts, toujours plus larges que longs | 6 |

5. Assez mat, pronotum nettement étreéci en ligne subdroite de mi-longueur jusqu'à la base, celle-ci bien plus étroite que la largeur maximum, angles postérieurs plus obtus; 4^e article des antennes pas plus large que long, 5 et 6 à peu près de même largeur *opacus* BERNHAUER.
- Assez brillant; pronotum modérément étreéci vers l'arrière, côtés un peu sinués, base peu plus étroite que la largeur maximum, angles postérieurs subdroits; 4^e article des antennes nettement transverses, 5 et 6 de largeur visiblement différente *lusingensis* FAGEL.
6. 4^e article des antennes pas plus large que long, le suivant à peine transverse 7
- 4^e article des antennes transverse, le suivant nettement plus large que long 8
7. Épaules nettement anguleuses, côtés des élytres visiblement crénelés, ponctuation de l'abdomen très serrée, écartée de moins de la moitié de la longueur de la pubescence *tshuapaensis* n. sp.
- Épaules à peine visiblement anguleuses, côtés des élytres non visiblement crénelés; ponctuation abdominale bien moins dense, écartée de la longueur de la pubescence *Machadoi* CAMERON.
8. Pronotum à largeur maximum située en arrière du milieu, base quasi aussi large que la largeur maximum, côtés fortement redressés préangulairement, angles postérieurs subaigus *dubius* n. sp.
- Pronotum à largeur maximum située en avant du milieu, base nettement moins large que la largeur maximum, côtés seulement très faiblement redressés préangulairement, angles postérieurs subobtus 9
9. Insecte brun rougeâtre, à marges pronotales larges et nettement crénelées *proximus* FAGEL.
- Insecte brun-noir, à marges pronotales plus étroites et à peine sensiblement crénelées *germanus* FAGEL.

*
**

Longueur comparée des yeux chez les différentes espèces éthiopiennes :

<i>Saegeri</i> n. sp.	6
<i>curtipennis</i> n. sp.	6
<i>germanus</i> FAGEL	7
<i>Straeleni</i> FAGEL	9
<i>dubius</i> n. sp.	9
<i>proximus</i> FAGEL	10
<i>opacus</i> BERNHAUER	10
<i>Machadoi</i> CAMERON	10
<i>lusingensis</i> FAGEL	11
<i>tshuapaensis</i> n. sp.	11

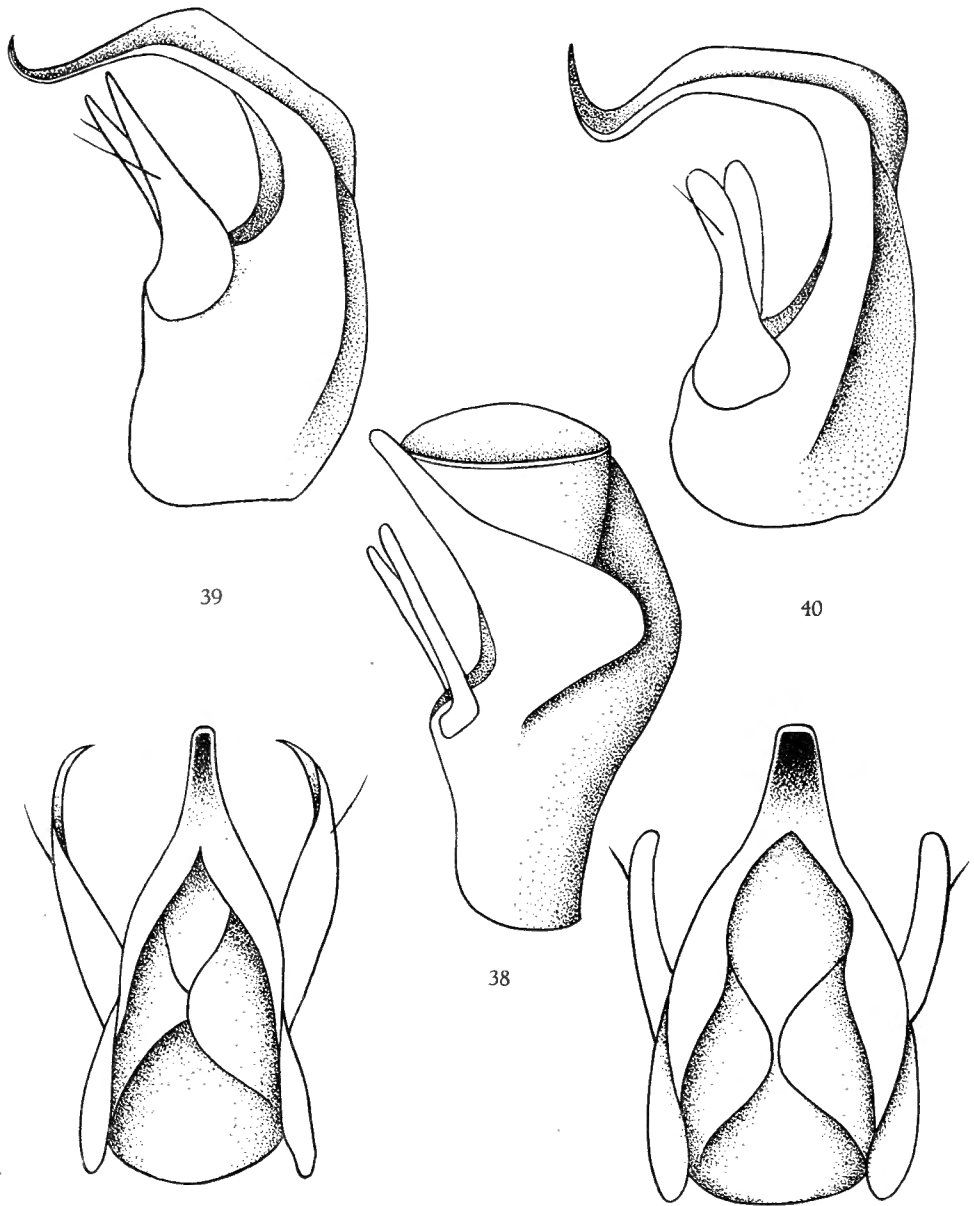


FIG. 38. — Edéage, vu de profil, de *Gigarthrus Turneri* BERNHAUER ($\times 155$ env.).

FIG. 39-40. — Edéage, vu de profil et de dessus, de ($\times 155$ env.).

39 : *Holotrochomorpha Saegeri* n. sp.; 40 : *H. tshuapaensis* n. sp.

Holotrochomorphus Saegeri n. sp.

(Fig. 39, 42.)

Reconnaissable au premier coup d'œil à la taille faible, le faciès trapu et surtout aux élytres plus courts que le pronotum.

Entièrement brun-jaune à brun chocolat, le bord antérieur du front, les marges latérales du pronotum et l'arrière des arceaux abdominaux un peu plus rougeâtres, pattes et appendices testacés.

Tête très transverse (1,50-1,58), bord antérieur tronqué droit, yeux très petits, plans; submate, réticulation coriacée fine mais nette, ponctuation fine et superficielle, assez régulièrement espacée de 3-4 diamètres, pubescence pâle, subcouchée, en ordre général dirigée vers l'arrière.

Encolure à réticulation identique à celle de la tête.

Antennes courtes et fortes, 4 légèrement transverse, les suivantes transverses, 6 à peine plus large que 5, 7-10 très transverses.

Pronotum bien plus large que long (1,30-1,32), plus large (1,23-1,25) et surtout plus long (1,40-1,46) que la tête, faiblement mais visiblement étréci vers l'arrière, côtés subrectilignes en arrière du milieu, angles postérieurs faiblement obtus; rebords latéraux étroits, légèrement serrulés; fortement convexe, avec faibles indications de callosités postérieures et bande médiane très légèrement saillante; submat, réticulation coriacée comme à la tête, plus superficielle sur la bande médiane qui est légèrement brillante sur la moitié postérieure, ponctuation nettement plus forte et plus nette qu'à la tête, un peu plus serrée; pubescence pâle, subcouchée, bien plus longue, obliquement subtransversale.

Élytres fortement transverses (1,32-1,36), de même largeur mais plus courts (0,94-0,96) que le pronotum, à peine élargis vers l'arrière, côtés subdroits, troncature postérieure rectiligne, échancrure suturale nulle; convexes, strie suturale à peine indiquée et seulement vers l'arrière, rebord latéral plus large qu'au pronotum, un peu serrulé en arrière de l'épaule, celle-ci anguleuse; submats, réticulation coriacée plus large et plus nette qu'au pronotum, ponctuation peu visible, comme à la tête mais encore plus superficielle; pubescence comme au pronotum, convergeant obliquement de l'épaule vers l'angle sutural.

Abdomen à réticulation beaucoup plus fine et plus dense, en partie effacée et embrouillée, malaisément définissable, surtout vers l'arrière, ponctuation comme aux élytres; pubescence analogue mais longitudinale; bord postérieur du 7^e tergite découvert tronqué droit, les angles nets mais non saillants.

♂ : 6^e sternite avec une large mais peu profonde dépression arrondie.

Édage : figure 39.

Longueur : 1,8-2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, II/fc/8, dans l'humus mélangé de débris ligneux, 8.XII.1951 (Miss. H. DE SAEGER, 2889), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 6 ex. : même origine, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

[**Holotrochomorphus curtipennis** n. sp.]

Ressemble à l'espèce précédente, mais de taille nettement plus forte et de stature plus trapue.

Coloration identique.

Tête très large (1,70-1,73), plus arrondie en avant, yeux aussi petits; front plan; plus brillante, réticulation coriacée plus fine mais plus nette, sub-effacée au-dessus des yeux, calus supra-antennaires complètement lisses, ponctuation aussi fine mais bien plus nette; pubescence analogue mais moins couchée.

Encolure à réticulation visiblement plus forte que celle de la tête.

Antennes nettement moins épaisses à la base, 4 plus long que large, 5 et 6 nettement différents en largeur.

Pronotum fort transverse (1,30-1,34), bien plus large (1,25-1,27) et plus long (1,60-1,64) que la tête, côtés nettement sinués avant les angles postérieurs, rebords latéraux faiblement crénelés; convexe, généralement les plages postérieures quasi nulles, parfois assez largement brillantes mais jamais protubérantes non plus que la bande médiane; plus mat que la tête, réticulation coriacée beaucoup plus forte et mieux marquée, bande médiane à peine indiquée et généralement seulement vers l'arrière, ponctuation identique à celle de la tête mais bien moins visible; pubescence sans particularité.

Élytres à peine moins transverses que chez *H. Saegeri* (1,27-1,30), de même largeur (1,00) et à peu près de même longueur (1,00-1,02) que le pronotum, sensiblement élargi vers l'arrière, côtés en très faible courbe, troncature terminale rectiligne; convexes, quasi pas de strie suturale, rebord latéral pas plus large qu'au pronotum, nettement serrulé sur toute la longueur; submats, réticulation coriacée nettement plus large qu'au pronotum et aussi marquée, ponctuation plus forte, mieux visible, pubescence analogue ⁽¹²⁾.

Abdomen à réticulation très superficielle mais bien plus nette que chez *H. Saegeri* n. sp., ponctuation également mieux distincte, bord postérieur du 7^e tergite découvert plus arqué.

Longueur : 2,3-2,6 mm.

(12) En général la pubescence « tranche » beaucoup plus chez *H. curtipennis* n. sp. que chez *H. Saegeri* n. sp.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, réserve forestière de Biena, 1.800 m, dans le terreau, 24.VII.1954 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 4 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Holotrochomorphus dubius** n. sp.]

(Fig. 46.)

Holotrochomorphus Machadoi FAGEL, Expl. Parc National de l'Upemba, 1955, fasc. 39, p. 70 (nec CAMERON).

Il y a quelques années nous avons rapporté à *H. Machadoi* CAM., d'après la description, un exemplaire capturé à Stanleyville.

Ayant eu l'occasion d'étudier deux spécimens de l'espèce angolane nous avons pu nous rendre compte qu'il s'agit de deux espèces complètement différentes.

Brun de poix, bord antérieur de la tête, marges latérales du pronotum, suture élytrale et bord postérieur des segments abdominaux rougeâtres, pattes et appendices testacés.

Tête transverse (1,54), bord antérieur étroit, tronqué, yeux comparativement grands, faiblement saillants; convexe, front non particulièrement aplani; assez brillante, réticulation coriacée large et bien nette, calus supra-antennaires brillants mais très petits, ponctuation fine, assez nette, peu nombreuse et irrégulièrement éparse, pubescence pâle, courte et couchée.

Encolure à réticulation encore plus coriacée qu'à la tête.

Antennes à articles 4-10 transverses, 4-6 augmentant progressivement de format.

Pronotum modérément transverse (1,23), bien plus large (1,23) et plus long (1,54) que la tête, de forme très particulière, peu élargi vers le milieu puis à côtés sinués et redressés devant la base, celle-ci rectiligne, de ce fait quasi aussi large que la largeur maximum et les angles postérieurs plus que droits, subaigus; pratiquement simplement convexe, les plagues postérieures n'étant pas protubérantes non plus que la bande médiane, rebord latéral extrêmement fin, sensible seulement sur les $\frac{2}{3}$ postérieurs où il est crénelé; assez brillant, réticulation coriacée, large et bien nette, plus large qu'à la tête, à peine plus superficielle sur l'arrière de la bande médiane, plagues postérieures petites et pas entièrement lisses, ponctuation un peu plus forte et plus abondante qu'à la tête; pubescence identique.

Élytres modérément transverses (1,10), à peine plus larges (1,04) mais nettement plus longs (1,17) que le pronotum, peu élargis vers l'arrière; convexes, strie suturale très faible, rebord latéral étroit, net et serrulé sur la moitié antérieure, très fin vers l'arrière; assez brillants, microsculpture

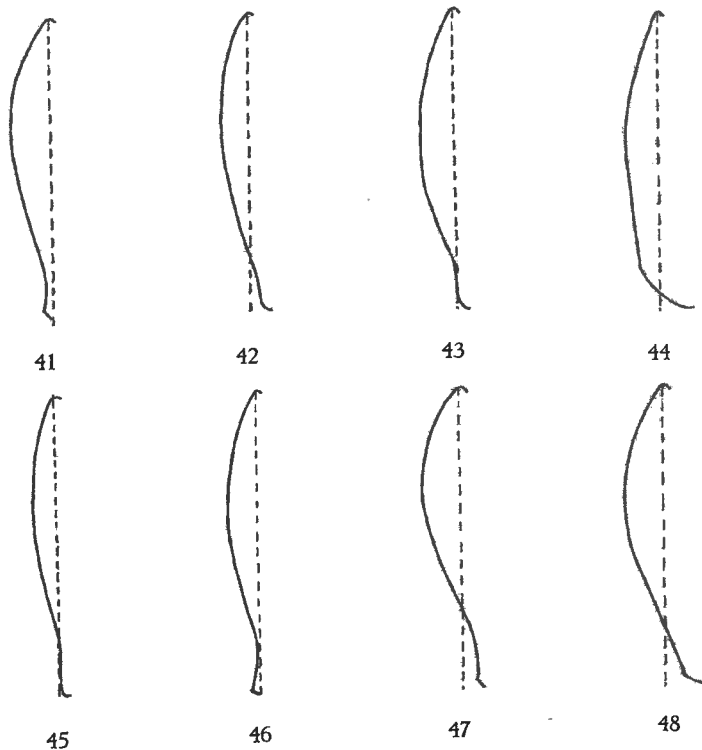


FIG. 41-48. — Côté du pronotum de ($\times 75$ env.).

41 : *Holotrochomorpha tshuapaensis* n. sp.; 42 : *H. Saegeri* n. sp.;
 43 : *H. germanus* FAGEL; 44 : *H. Straeleni* FAGEL; 45 : *H. Machadoi* CAMERON;
 46 : *H. dubius* n. sp.; 47 : *H. lusingensis* FAGEL; 48 : *H. opacus* BERNHAUER.

plus fortement coriacée qu'au pronotum, ponctuation plus faible, moins profonde et plus éparse; pubescence analogue.

Abdomen à microsculpture bien plus large, non coriacée et moins profonde qu'aux élytres, atténuée fortement à partir de la moitié postérieure du 5^e tergite découvert, ponctuation tellement fine, obsolète et éparse que pratiquement nulle; pubescence sans particularité; bord postérieur du 7^e tergite découvert rectiligne, angles nets mais non saillants.

♂ : 5^e sternite non modifié, 6^e simplement aplani au milieu.

Édéage : ressemblant beaucoup à celui de *H. germanus* FAGEL (cfr. loc. cit., fig. 92-93) mais paramères à base plus large.

Longueur : 2,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Stanleyville (A. COLLART).

La faible taille et surtout la forme du pronotum suffiront à faire reconnaître cette espèce.

[*Holotrochomorphus Machadoi* CAMERON.]

(Fig. 45.)

Holotrochus Machadoi CAMERON, Publ. Cult. Museu do Dundo, 1950, p. 117 (nec FAGEL, 1955).

Espèce ressemblant curieusement à *H. germanus* FAGEL.

Coloration identique.

Tête moins large, à yeux plus grands et plus saillants; moins brillante, à réticulation coriacée plus dense, ponctuation bien moins nette.

Antennes plus grêles, 4^e article pas plus large que long, 5^e à peine transverse, les pénultièmes seulement modérément transverses.

Pronotum un peu moins large (1,20-1,23), moins élargi en arrière mais à côtés plus sinués vers l'arrière, de ce fait angles moins obtus, subdroits; sculpture plus superficielle, plus confuse.

Élytres subcarrés (1,03-1,04), plus larges (1,09) et plus longs (1,29) que le pronotum, épaules non anguleuses, rebords latéraux larges et non serrulés; réticulation coriacée beaucoup plus nette qu'au pronotum, ponctuation éparse mais nette.

Abdomen à ponctuation quasi invisible, écartée, à bord postérieur du 7^e tergite découvert en faible arc concave, angles très nets et saillants.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,5-2,6 mm (l'auteur indique 2 mm).

Matériel examiné. — 2 ♀ ♀ : ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum.

Ces deux spécimens sont étiquetés « paratype ».

En fait ils n'en sont pas mais, provenant de la même région et correspondant à la description, nous les considérons comme tels.

L'auteur indique : « Dundo Luachimo River III.1948 (Type), VI.49. Two examples ».

L'un des exemplaires précités porte : « forêt-galerie de la rive gauche du fleuve Chiumbe (45 km à l'Est de Dundo), 15.VI.1949 (A. DE BARROS MACHADO) »; l'autre : « Forêt de la rive gauche du fleuve Kassai (coin N.E. de l'Angola), 1.V.1949 (A. DE BARROS MACHADO).

[*Holotrochomorphus tshuapaensis* n. sp.]

(Fig. 40, 41.)

Très proche de *H. Machadoi* CAMERON mais cependant aisément reconnaissable.

Coloration identique.

Tête semblable mais plus mate à ponctuation tellement fine et superficielle qu'elle en est quasi invisible, yeux très grands, plus saillants.

Antennes à peu près identiques, les pénultièmes articles à peine plus transverses.

Pronotum sensiblement plus transverse (1,35), bien plus large que la tête (1,35), courbure des côtés similaire; régulièrement convexe, sans reliefs postérieurs ni bande médiane protubérante; submat, réticulation plus forte et plus dense, couvrant toute la surface, sans atténuation sur la bande médiane, ponctuation nettement mieux indiquée qu'à la tête mais cependant peu visible; pubescence sans particularité.

Elytres un peu plus transverses (1,09), à peine plus larges que le pronotum (1,04) mais bien plus longs (1,29), à peine élargis vers l'arrière, épaules nettement dentées, rebord latéral peu large, sensiblement crénelé sur la moitié antérieure; réticulation coriacée identique, ponctuation un rien plus dense; pubescence plus courte.

Abdomen à microsculpture mieux indiquée, ponctuation bien plus dense, points écartés de moins de la moitié de la longueur de la pubescence ⁽¹³⁾, celle-ci plus courte; bord postérieur du 7^e tergite découvert subrectiligne, angles en longues épines longitudinales très saillantes.

♂ : 6^e sternite avec une large fossette médiane, quelque peu en forme de fer à cheval.

Édéage : figure 40.

Longueur : 2,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Tshuapa : Flandria, 1931 (R.P. HULSTAERT), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[**Holotrochomorphus opacus** BERNHAUER.]

(Fig. 48.)

Holotrochus opacus BERNH., Ann. South Afr. Mus., 30, 1934, p. 497.

Entièrement noir de poix, pattes et appendices brun-roux.

Tête à peu près de même rapport que la plupart des espèces précédentes (1,54), bord antérieur large, en arc faible, yeux assez grands mais plans; front un peu aplani; submate, réticulation isodiamétrale, à peine coriacée, étendue sur toute la surface sauf les calus supra-antennaires qui sont lisses et brillants, ponctuation fine mais assez profonde, écartée de $1\frac{1}{2}$ - $2\frac{1}{2}$ diamètres; pubescence pâle, assez longue, subdressée, dirigée, en ordre principal, vers l'arrière.

Antennes relativement grêles, 3 près de 3 fois aussi long que large, 4 globuleux, 5-6 peu plus larges que longs, à peu près identiques, suivants modérément transverses, pénultièmes $1\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs.

Pronotum assez transverse (1,30), bien plus large (1,30) et surtout plus long (1,54) que la tête, sensiblement étrenci en arrière; côtés non sinués antébasilairement, angles postérieurs fort obtus; convexe, reliefs postérieurs

⁽¹³⁾ Chez *H. Machadoi* CAMERON, cet écartement est égal à la longueur de la pubescence.

marqués, bande médiane nettement protubérante, rebord latéral très étroit, sans crénulations; submat, réticulation coriacée, un peu plus forte et plus profonde qu'à la tête, ponctuation sensiblement plus forte et plus profonde, de même densité, reliefs postérieurs lisses et brillants ainsi que la bande médiane sur toute la longueur; pubescence comme à la tête.

Élytres un peu plus longs que larges (1,05), à peine plus larges (1,03) mais beaucoup plus longs (1,40) que le pronotum, côtés subparallèles, épaules faiblement dentées, côtés avec quelques légères crénulations; convexes, strie suturale pratiquement nulle, rebord latéral étroit; submats, réticulation très coriacée, un peu plus forte qu'au pronotum, ponctuation de même force mais moins profonde, donc moins visible; pubescence identique.

Abdomen à réticulation isodiamétrale peu profonde mais nette sur toute la surface, ponctuation bien plus faible et surtout plus superficielle qu'aux élytres, assez dense; pubescence sans particularité; bord postérieur du 7^e tergite découvert en faible arc convexe, angles obtus à peine saillants.

♂ : inconnu.

Longueur : 3,1 mm (l'auteur indique 3,5-4 mm !).

Matériel examiné. — 3 ex. (type et paratypes) : Mashonaland : Salisbury (G. MARSHALL), in coll. British Museum (London) et Chicago Natural History Museum.

La longueur des élytres, la forme du pronotum ainsi que la bande médiane de ce dernier entièrement lisse permettront de reconnaître aisément cette espèce.

ALLOTROCHUS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 78.

Holotrochus auct. pars.

Allotrochus curticollis FAUVEL.

Holotrochus curticollis FAUV., Rev. d'Ent., 17, 1898, p. 115.

H. sparsus CAMERON, Rev. Zool. Bot. Afr., 16, 1928, p. 21.

Allotrochus curticollis FAGEL, loc. cit., p. 79.

L'espèce était connue de la région malgache, d'Afrique orientale, du Congo Belge et de l'Urundi.

Nous en avons également vu un exemplaire provenant de Guinée espagnole : Ebebiying (J. MATEU), ce qui étend largement l'aire d'extension de l'espèce. Bien que non encore connu de l'Afrique du Sud, nous croyons bien que *Allotrochus curticollis* FAUVEL existe dans quasiment toute l'Afrique noire.

L'espèce a été abondamment récoltée par la Mission H. DE SAEGER.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : I/o/2, dans anfractuosités d'un arbre, 2.XI.1950 (réc. H. DE SAEGER, 925); 2 ex. : I/o/2, dans tamisage terreau de galerie forestière humide, 6.XI.1950 (réc. P. SCHOEMAKER, 975); 2 ex. : I/o/1, dans terreau creux d'arbres en savane arborescente, 17.XI.1950 (réc. H. DE SAEGER, 981); 1 ex. : II/ed/16, bois en décomposition dans galerie forestière, 20.III.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1429); 74 ex. : II/ed/16, dans galerie forestière, 20.III.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1436); 3 ex. : II/ed/16, dans matières organiques commençant à se décomposer, à la surface du sol dans galerie forestière, 20.III.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1456); 20 ex. : II/hc/8, dans détritiques de sciures produites par des xylophages, à tête de source arborée, 9.V.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1741); 1 ex. : II/hc/8, dans branches et arbres en décomposition, tête de source à boisement dégradé, 5.VI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1869); 41 ex. : II/hc/8, dans terreau de creux d'arbres, tête de source à boisement dégradé, 5.VI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1883); 1 ex. : II/ed/9, dans péricarpe des fruits pourrissant sur le sol dans galerie forestière, 22.VI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1989); 8 ex. : II/fd/17, dans bois en décomposition, très humide, dans galerie forestière sous ombrage, 19.VII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2115); 22 ex. : II/hc/8, tête de source à *Mitragyna*, 17.VIII.1951 (réc. J. VERSCHUREN, 2265); 1 ex. : II/fd/17, dans terreau récolté dans un creux d'arbre en galerie forestière dense, 5.IX.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2411); 4 ex. : II/cc/9, dans écorces mortes d'un *Mitragyna* partiellement séché en galerie forestière dégradée, 17.IX.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2449); 333 ex. : II/gc/11, dans bois mort en décomposition dans expansion marécageuse, avec vestiges de galerie forestière, 5.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2517); 23 ex. : II/ke/9, dans branches tombées, en décomposition, en galerie forestière très dégradée, 12.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2591); 13 ex. : II/je/8, tête de source à boisement dégradé, dans arbres et branches mortes sur le sol, 15.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2601); 127 ex. : II/gc/9, dans écorces en décomposition en galerie forestière dégradée, 20.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2645); 4 ex. : II/id/9, dans troncs de *Voacanga obtusa* morts, en galerie forestière dégradée, 31.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2692); 3 ex. : II/me/9, sous écorces dans cours d'eau à boisement dégradé, 21.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2746); 8 ex. : II/id/8, dans terreau récolté dans une anfractuosités de *Mitragyna*, à tête de source dégradée, 17.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2802); 647 ex. : II/fd/16, dans arbre mort sur pied, en décomposition proche de la réduction en sciure, en massif forestier, 28.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2813); 1 ex. : II/fc/17, dans petite galerie forestière, 29.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2818); 95 ex. : II/hd/8, dans terreau récolté à la base et à l'intérieur d'un arbre creux (*Mitragyna*), relique de galerie en tête de source dénudée, 26.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2840); 11 ex. : II/fd/17, dans galerie forestière claire, 26.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2841); 3 ex. : 8.XII.1951, dans bois en décomposition, dans plaine marécageuse, 8.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2878); 194 ex. : II/fc/8, débris de sciure prélevés au pied d'un arbre mort en décomposition, en plaine marécageuse,

8.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2889); 1 ex. : II/hc/8, dans galerie forestière dégradée, 12.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2929); 2 ex. : II/gd/8, dans arbres creux, à tête de source déboisée, 13.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2930); 13 ex. : II/hc/8, dans tête de source à boisement dégradé, 12.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2931); 11 ex. : II/fd/17 et 6, dans les microcavernes endoxyles et sous écorce d'arbre de galerie, 15.I.1952 (réc. J. VERSCHUREN, 3015); 3 ex. : PFSK/11/2, 25.I.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3045); 6 ex. : II/fd/17, dans galerie forestière (massif), 28.I.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3067); 1 ex. : Ppk/8/d/8, tête de source assez densément boisée, dans troncs d'arbres morts en voie de décomposition, 8.II.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3102); 2 ex. : Ppk/51/g/9, dans bois mort à un stade avancé de décomposition, en galerie forestière, 2.IV.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3295); 10 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3411); 17 ex. : II/le/8, dans arbres morts, en tête de source boisée, 3.V.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3419); 86 ex. : II/gc/8, dans bois en décomposition, en tête de source faiblement boisée, 30.IV.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3434); 80 ex. : II/fd/17, dans bois mort en décomposition, en galerie forestière, 7.V.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3445); 7 ex. : Nagero, dans bois en décomposition très avancée, en galerie forestière de la Dungu, 10.V.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3502); 4 ex. : Iso II, en forêt d'*Isobertinia*, 16.VI.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3632); 3 ex. : II/gd/17, en petite galerie forestière, 30.VI.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3719); 2 ex. : II/id/9, dans arbres morts, ruisseau à galerie très dégradée, 11.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3774); 1 ex. : Ppk/8/9, dans arbres morts sur pied, en galerie forestière dégradée, 15.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3787); 46 ex. : II/gc/8, tête de source à boisement dégradé, 16.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3801); 29 ex. : Utukuru/9, dans arbre mort, en galerie forestière, 26.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3823); 2 ex. : II/le/8, dans bois mort, en tête de source boisée, 8.IX.1952 (réc. H. DE SAEGER, 4053).

[*Allotrochus myllaenoides* CAMERON.]

Holotrochus myllaenoides CAM., Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo, 1950, p. 17.

Holosus ferrugineus CAM., Bull. Mus. Hist. nat. Belg., 14, 1938, n° 37, p. 5 (nec BERNHAUER, 1926).

Allotrochus myllaenoides FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 80.

Cet insecte n'est connu que de 3 localités bien distantes entre elles : Nord-Est de l'Angola (type d'*Holotrochus myllaenoides* CAM.), Ouest du Congo Belge (type d'*Holosus ferrugineus* CAM.) et Nord-Est du Congo Belge (capture de N. LELEUP). Sans doute est-il réellement très localisé puisque malgré des recherches suivant les mêmes procédés, M. N. LELEUP ne l'a trouvé qu'une seule fois.

Cette curieuse espèce semble avoir dérouté feu CAMERON, au point que

lors de sa première description, il l'avait incluse dans un genre de *Piestinae*. La conformation des hanches antérieures l'exclut de cette sous-famille.

En fait *Allotrochus* pourrait bien être un des éléments faisant le passage des *Piestinae* aux *Osorinae*.

Notre excellent collègue M. J. BALFOUR-BROWNE avait attiré notre attention sur l'*Holosus ferrugineus* BERNHAUER, des îles Philippines, dont l'existence rendait *Holosus ferrugineus* CAM., du Congo Belge, homonyme primaire. Ceci illustre une regrettable disposition des Règles Internationales de Nomenclature Zoologique.

Supposons qu'un mauvais plaisant décrète et publie, qu'à son avis, il n'y a qu'un seul genre *Staphylinus* et que tous les autres genres ne sont que des sous-genres, du coup, ipso facto, de très nombreuses espèces deviennent homonymes et le même personnage les renomme. Par la suite il modifie son point de vue et déclare que, toute réflexion faite, il s'agit bien de genres et non de sous-genres. Le résultat sera que cet individu aura remplacé de multiples vocables universellement connus par d'autres, nouveaux, de son cru, et ce avec la stricte application des Règles Internationales de Nomenclature Zoologique !

Le résultat est bouffon, si pas sinistre.

Les Règles Internationales de Nomenclature Zoologique sont nécessaires, mais il faut les appliquer suivant l'esprit dans lequel elles ont été conçues et non à la lettre, mécaniquement.

Elles sont destinées à clarifier des situations et non à les embrouiller.

Le bon sens serait de prévoir qu'un homonyme redevient valable si l'espèce change de genre.

GEOMITOPSIS SCHEERPELTZ.

Sitzber. Akad. Wiss. Wien, Abt I, 140, 1931, p. 392; FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 81.

[*Geomitopsis Leleupi* FAGEL.]

G. Leleupi FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 83.

Cette espèce semble fort répandue au Kivu, sur le Kahuzi et aux environs de cette montagne, sans présenter de variabilité étendue, à part une série de *Lwiro* ayant les articles antennaires un peu moins larges.

Nous avons également vu une ♀ provenant du Ruanda : forêt du Rugege, 2.150 m, IV.1951 (N. LELEUP), qui pourrait appartenir à une espèce ou race différente.

L'aspect général est identique mais la réticulation est nette sur toute la tête sauf une très petite plage médiodiscale, les côtés du pronotum sont

sensiblement moins arqués, non redressés avant la base, les rebords latéraux plus fins et incomplètement visibles de dessus, surface entièrement couverte d'une réticulation plus serrée.

Nous ne désirons pas décrire cet exemplaire, attendant de plus amples matériaux.

Par contre une autre ♀ provenant de la Dorsale de Lubero appartient indubitablement à une espèce inédite que nous décrivons ci-après.

[**Geomitopsis Célisi** n. sp.]

(Fig. 49.)

Ressemble beaucoup à *G. Leleupi* FAGEL.

Coloration identique.

Tête un rien plus transverse (1,23), bord antérieur arrondi et non tronqué droit; peu brillante, téguments entièrement couverts de réticulation confuse et interrompue mais profonde et dense, avec quelques rares points très fins et superficiels, peu visibles.

Encolure à réticulation large et nette.

Antennes beaucoup plus courtes, dépassant à peine le bord antérieur du pronotum, chez *G. Leleupi* elles atteignent largement la mi-longueur, tous les articles nettement plus courts mais pas plus transverses.

Pronotum de forme très différente, légèrement plus long que large (1,05), moins large (0,90) mais bien plus long (1,17) que la tête, à peine plus étroit à la base qu'au sommet, côtés très faiblement obliques, subrectilignes sur la plus grande partie de leur longueur, arqués juste avant la base, pas d'angles postérieurs; fort convexe, pas de rebord latéral; peu brillant, réticulation et ponctuation comme à la tête.

Élytres moins transverses (1,53), mais plus fortement élargis au sommet (1,27), plus larges (1,21) mais moins longs (0,75) que le pronotum, côtés rectilignes; réticulation plus nette qu'au pronotum et aussi profonde, quelques rares points superficiels et quasi invisibles.

Abdomen à réticulation coriacée, moins large mais nettement plus profonde que chez *G. Leleupi*, ponctuation pratiquement nulle.

♂ : inconnu.

Longueur : 1,7 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, Est mont Kibatsiro, dans le terreau, 12.VII.1954 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Cette espèce se différenciera immédiatement de *G. Leleupi* FAGEL par la stature plus grêle, les antennes bien plus courtes, le pronotum plus long que large, sans rebord latéral et à côtés rectilignes, ainsi que par la différence de microsculpture et de brillant de l'avant-corps.

AFROTYPHLOPSIS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 86.

[Afrotyphlopsis kivuensis FAGEL.]

A. kivuensis FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 87.

L'espèce est basée sur 7 exemplaires provenant de Nyakasiba (centre Kivu). M. N. LELEUP en a capturé un ♂, bien plus au Nord : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, qui, bien qu'ayant édéage et caractères sexuels secondaires absolument identiques, est d'aspect bien différent, au point qu'à première vue il pourrait être pris pour un *Heterocylindropsis*.

Taille plus faible (2,3 mm), stature bien plus grêle, antennes à articles 4-9 plus transverses, pronotum à côtés légèrement mais visiblement arqués, non redressés avant la base, rebord latéral plus étroit et sensiblement « déchiqueté » plutôt que serrulé, réticulation et ponctuation bien moins fortes; élytres moins trapézoïdaux, à épaules nettement mieux marquées, rebord latéral plus étroit, moins sensiblement serrulé; abdomen à réticulation plus profonde, mais ponctuation à peine visible.

Il s'agit sans aucun doute d'une race bien définie que, cependant, nous ne voulons nommer sur un seul individu.

[Afrotyphlopsis punctata FAGEL.]

A. punctata FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 90.

Nous avons sous les yeux un ♂ provenant du Kivu : territoire de Lubero, mont Kabitsiro, Visiki, 2.080 m (R.P. M. J. CÉLIS), qui, par contre, est extérieurement absolument identique au type mais dont l'édéage présente des différences notables; le bec terminal du lobe médian, vu de profil, est en forme de lame dirigée obliquement vers le haut, et, vu de dessus, est bien plus large, suborbiculaire et à peine échancré au sommet.

Les caractères sexuels secondaires sont, à très peu près, identiques.

Nous considérons ce spécimen appartenir à une race inédite qu'encore une fois nous ne nommerons pas actuellement, faute de matériel suffisant.

[Afrotyphlopsis pumila n. sp.]

(Fig. 50, 51.)

Très différent des 2 espèces précédentes par la taille moindre et la stature médiocre.

Semble proche d'*A. punctata* FAGEL.

Coloration identique.

Tête modérément transverse (1,20-1,23), assez prolongée en avant de l'insertion des antennes, bord antérieur tronqué droit mais relativement

étroit, tempes faiblement convergentes; entièrement couverte d'une réticulation assez forte, ponctuation discale extrêmement réduite, quelques rares points fins mais assez profonds, sans rangée transversale délimitant le bord postérieur, front et côtés avec quelques points semblables, à peine plus nombreux.

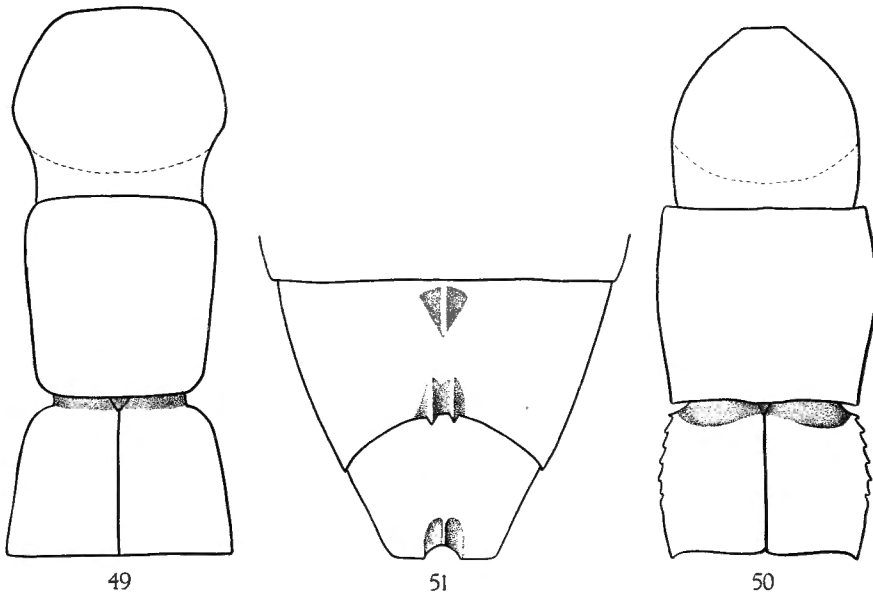


FIG. 49. — Silhouette de l'avant-corps de *Geomitopsis Célisi* n. sp. ($\times 110$ env.).

FIG 50-51. — *Afrotlyphlopsis pumila* n. sp.

50 : Silhouette de l'avant-corps ($\times 75$ env.); 51 : sternites 5 et 6 du ♂ ($\times 100$ env.).

Antennes bien plus courtes, tous les articles plus courts et, à partir du 4^e, plus transverses.

Pronotum plus fortement transverse (1,08-1,12), bien plus large (1,14) et plus long (1,27) que la tête, moins fortement étreint vers la base (1,07-1,10), côtés en arc faible mais net, non redressés avant la base, angles postérieurs obtus mais vifs, rebord latéral bien plus fin, non serrulé; réticulation plus forte qu'à la tête, ponctuation à peine plus forte mais pas plus abondante.

Élytres encore plus transverses (1,50-1,54), un peu plus étroites (0,96) et bien moins longs (0,71) que le pronotum, côtés nettement arqués, épaules marquées et dentées, angles postérieurs saillant dentiformement en arrière; léger ensellement sutural postscutellaire, rebord latéral large, plus finement denté en scie que chez *A. punctata*; réticulation et ponctuation comme à la tête.

Abdomen à base de chaque segment un peu étranglée; réticulation comme aux élytres, ponctuation de même force qu'au pronotum, plus superficielle vers le sommet, très écartée.

Pubescence nettement plus courte, sur toutes les pièces.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large arc concave, avec, au milieu, deux carinules tranchantes, subparallèles, saillant dentiformément en arrière du segment, une dépression triangulaire superficielle, un peu relevée au milieu, vers la base du segment; 6^e sternite à bord postérieur avec une étroite mais assez profonde échancrure arrondie délimitant une dépression quelque peu en arc de cercle, avec, au milieu, une carinule longitudinale saillant en arrière du bord postérieur.

Longueur : 1,6-1,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, 1.780 m, III.1954 (N. LELEUP) in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 106 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

CYLINDROPS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 93.

Osorius CAMERON pars.

[**Cylindrops angolensis** CAMERON.]

Osorius angolensis CAM., Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo, 1950, p. 118.

La description originale comprenant plusieurs anomalies, nous donnons une nouvelle description basée sur des spécimens typiques.

Brun sombre, front, étroite marge terminale des tergites ainsi que le dernier tergite en entier, rougeâtres, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,64), bord antérieur tronqué droit, yeux grands et convexes, de mi-longueur de la tête, submate, entièrement réticulée, avec quelques rares points médiocres et peu profonds, quelques points en rangée transversale limitant l'encolure; pubescence sombre, assez longue mais extrêmement fine, subdressée.

Encolure à réticulation un peu plus large qu'à la tête.

Antennes à 3^e article subtriangulaire, à peine plus long que large, 4 subcarré, de même largeur que 6, plus transverse et plus large que 5, 7-9 encore plus transverses, 2 fois aussi larges que longs, 10 moins transverse, plus long mais pas moins large que les précédents, 11 glandiforme, aussi long que 9+10.

Pronotum à peine plus large que long (1,01-1,04), à peine plus large (1,03) mais beaucoup plus long (1,64) que la tête, fortement étréci en arrière (0,79), côtés subdroits, nettement redressés avant la base, celle-ci un peu arquée, angles postérieurs subdroits; convexe, rebord latéral très fin, entièrement visible de dessus; entièrement couvert de réticulation comme à la tête, ponctuation forte et assez profonde, assez régulièrement écartée de 1 ½-2 diamètres; pubescence comme à la tête, transversale.

Scutellum à partie découverte sublisse.

Élytres allongés (1,23-1,27), peu plus larges (1,06) mais beaucoup plus longs (1,39) que le pronotum, assez sensiblement élargis vers l'arrière, puis assez fortement étrécis, côtés rectilignes; convexes, ensellement sutural net, rebord latéral fin, incomplètement visible de dessus; réticulation à peu près identique à celle du pronotum, ponctuation nettement plus fine et moins profonde, mais bien visible, à peu près de même écartement; pubescence un rien plus forte mais plus courte, subtransversale.

Abdomen à réticulation nettement plus large mais bien plus superficielle, ponctuation à peu près comme aux élytres, devenant cicatricielle sur les derniers segments; pubescence plus fine.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,1-2,3 mm (et non 1,5 mm comme indiqué par CAMERON !).

Matériel examiné. — 4 ♀ ♀ : étiquetées de la main de CAMERON : « *O. angolensis* CAM. Cotype », sans autre indication de localité que « 1430.0 » et « 1519.10 » ⁽¹⁴⁾, in coll. British Museum (London), ex coll. M. CAMERON.

[*Cylindrops kivuensis* Collarti Fagel.]

C. kivuensis Collarti Fagel, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 100.
Osorius trivialis CAM., in litt.

Cette espèce avait précédemment été envoyée pour étude à feu CAMERON, qui l'avait nommée, mais pas décrite ni retournée à son propriétaire.

Nous avons décrit *C. kivuensis* Collarti sur du matériel qui n'avait pas encore été soumis au spécialiste anglais, mais de la même origine.

[*Cylindrops* sp.]

Osorius testaceus CAM., in litt.

Il nous a été soumis par le British Museum 5 ♀ ♀ provenant de Zanzibar et étiquetés « *Osorius testaceus* CAM. ».

De ceux-ci 3 n'ont plus ni tête ni pronotum et les 2 autres doivent appartenir à 2 espèces différentes.

⁽¹⁴⁾ Ces indicatifs doivent correspondre aux listes de capture de M. DE BARROS-MACHADO, les spécimens ayant probablement été envoyés en tubes.

Dans ces conditions nous estimons sage de ne pas tenir compte de ce pauvre matériel aussi longtemps que d'autres exemplaires n'auront été recueillis.

[**Cylindrops** sp.]

Il existe dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) un exemplaire provenant de la région de Fort-Sibut, appartenant à une espèce inédite, mais que vu le faible matériel nous ne voulons décrire.

Chez cette espèce le pronotum est fortement transverse (1,18), à côtés légèrement redressés avant la base, angles postérieurs obtus, les élytres sont bien plus longs que le pronotum (1,43). L'insecte est entièrement brun foncé, à appendices jaune-roux, tout le corps fortement réticulé-coriacé, à ponctuation forte et assez dense sur le pronotum mais très fine et éparse, quasi invisible, sur les élytres.

Le genre *Cylindrops* a certainement une bien plus grande aire de dispersion que celle connue actuellement et qui comprend le Congo Belge avec extension au Sud par *C. angolensis* CAM. et au Nord par l'espèce ci-dessus. La ou les espèces de Zanzibar forment une localisation très excentrique qui autorise de prévoir l'existence en Afrique orientale de représentants du genre.

TUMBOECUS nov. gen.

Insectes de taille relativement forte, ailés et oculés, brillants.

Tête petite, de surface bien inférieure à celle du pronotum, yeux bien développés mais plans, galéa courte, à sommet entier, lacinia à sommet bifide; palpes maxillaires 4-articulés, le dernier petit, à peine plus long que le 3^e et plus mince; palpes labiaux 3-articulés, articles 2 et 3 à peu près de même longueur.

Antennes relativement grêles et assez longues, 3^e article plus court que le 2^e.

Pronotum trapézoïdal, non brusquement étranglé avant la base, à rebord latéral tranchant, avec une fossette punctiforme en avant des angles postérieurs; prosternum à mentonnière peu marquée, prolongement prosternal faible, pas de carène mésosternale, métasternum très étendu.

Élytres nettement plus longs que le pronotum, sans rebord latéral délimitant un faux épipleure.

Abdomen subcylindrique, premiers tergites découverts à impression transversale basilaire nette, 5^e segment moins grand que 3+4, bord postérieur du 5^e tergite découvert nettement échancré, à angles latéraux vifs.

Pattes à tibia antérieur non élargi, tranche supérieure garnie de 5 grandes épines, face externe avec quelques longs poils arqués vers le haut, mais sans épines, tibia médian également avec 5 épines, le postérieur avec 2, tarses de 5 articles, le dernier plus long que les autres réunis sauf aux tarses antérieurs.

Édéage : inconnu.

Génotype : *Tumboecus nitidus* n. sp.

Nous avons beaucoup hésité avant de créer ce genre, ne disposant que d'un exemplaire ♀ appartenant à une très remarquable espèce inédite.

Notre première intention avait été de décrire l'espèce comme *Cylindrops* en faisant toutes réserves quant à l'appartenance générique, mais certains caractères, notamment l'absence de rebord latéral aux élytres, ne permettent pas cette formule et finalement nous avons décidé de décrire un genre nouveau pour recevoir cette forme qui ne se rapproche d'aucun genre éthiopien connu.

[***Tumboecus nitidus*** n. sp.]

(Fig. 52.)

Entièrement brun-roux, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,45), bord antérieur en large courbe entre les calus supra-antennaires, yeux relativement petits, subplans, tempes parallèles; front aplani, zones supra-oculaires redressées non arquées; disque convexe, calus supra-antennaires protubérants; brillante, front avec réticulation transversale très fine et superficielle, pas de ponctuation discale appréciable, une rangée transversale de 4 forts points, à peu près équidistants, en avant du disque, les externes situés au bord interne des yeux, deux petits points annexes près de l'œil; pubescence réduite à 4 grandes soies sombres et 4 petites, dressées.

Encolure à large réticulation isodiamétrale, ayant tendance à devenir plus serrée et plus profonde sur la région temporale.

Antennes assez grêles, 1 aussi long que les 3 articles suivants réunis, 2 en olive, presque aussi large que 1, 1 ½ fois aussi long que large, 3 allongé, des ⅔ de la longueur du précédent et à peine de la moitié de sa largeur, 4 légèrement transverse, aussi large que 3, 5-6 nettement plus grands mais pas plus transverses, 7-9 visiblement plus grands et plus transverses, 10 plus large mais moins transverse, 11 en gland acuminé au sommet, quasi aussi long que 9 plus 10.

Pronotum transverse (1,12), nettement plus large (1,12) et surtout plus long (1,45) que la tête, assez étrenci vers l'arrière (0,80), côtés en très faible courbe jusqu'aux angles postérieurs, base droite, angles postérieurs obtus, vifs; fort convexe, une fossette punctiforme profonde en avant des angles postérieurs, une large dépression antébasilaire modérément profonde de part et d'autre de la bande médiane, rebord latéral tranchant étroit, complètement visible de dessus, non élargi préangulairement; brillant, pas de microsculpture sauf sur le fond des fossettes punctiformes, qui est coriacé, ponctuation assez dense, très irrégulière en force et écartement, toujours assez profonde ⁽¹⁵⁾.

(15) Pas de pubescence visible, probablement tombée.

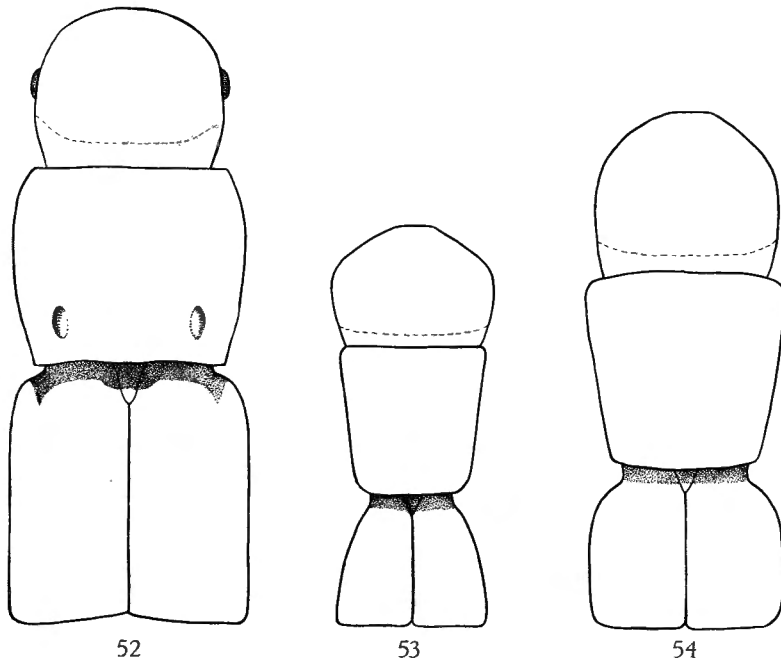


FIG. 52-54. — Silhouette de l'avant-corps de ($\times 75$ env.).
 52 : *Tumboecus nitidus* n. sp.; 53 : *Osoriopsis pusilla* n. sp.; 54 : *O. kabarensis* n. sp.

Scutellum entièrement coriacé.

Élytres rectangulaires, à peine plus longs que larges, peu plus larges (1,05) mais bien plus longs (1,25) que le pronotum, faiblement élargis vers l'arrière, côtés subrectilignes, troncature terminale droite, échancrure suturale faible mais nette; fort convexes, net aplanissement sutural, une fossette à l'intérieur des calus huméraux, pas de rebord latéral; brillants, pas de réticulation nette mais de vagues traces de microsculpture froissée, ponctuation fine et obsolète, peu abondante, quelque peu alignée longitudinalement sur le disque, éparses sur les côtés ⁽¹⁶⁾.

Abdomen ayant tendance à s'élargir vers l'extrémité; impression transversale basilaire nette jusqu'au 4^e tergite découvert; bord postérieur du 7^e tergite découvert tronqué droit, angles obtus, vifs mais non saillants; moins brillant que l'avant-corps, réticulation dense mais interrompue, ponctuation assez fine, superficielle, éparses; pubescence ⁽¹⁶⁾ roussâtre, forte et dressée, d'après quelques soies restantes.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,6 mm.

⁽¹⁶⁾ Même remarque que pour l'avant-corps

Holotype : ♀ : Congo Belge : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali (lac Tumba), dans la terre argileuse des rives du lac, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

OSORIOPSIS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 119.

Ce genre, qui comprend les plus petits *Osoriinae* endogés éthiopiens, est facile à reconnaître à l'anormal élargissement du tibia antérieur, aux antennes très épaisses, à 3^e article beaucoup plus petit que le 2^e, à l'absence de caractères sexuels secondaires ♂ et à l'édéage peu différencié spécifiquement, avec de très petits paramères pilifères.

En dehors des flancs du Graben d'Afrique centrale nous en connaissons 2 espèces d'Afrique orientale, qui seront décrites ailleurs.

[*Osoriopsis kabarensis* n. sp.]

(Fig. 54.)

Ressemble étonnamment à *O. crassicornis* FAGEL.

Coloration identique.

Stature plus épaisse.

Tête plus large, tempes légèrement convergentes, côtés fort convergents vers l'avant, presque triangulairement, bord antérieur tronqué droit, très court; submate, réticulation beaucoup plus profonde, coriacée, ponctuation fine, quasi invisible.

Antennes de construction analogue à celle d'*O. scabriventris* FAGEL mais articles 7-9 augmentant régulièrement de largeur, les articles 5-6 étant au moins 3 fois aussi larges que longs.

Pronotum plus large, légèrement plus large que long, fortement étréci en arrière, côtés subrectilignes, angles postérieurs obtus, arrondis au sommet; rebord latéral tranchant large et bien visible de dessus sur toute la longueur; réticulation comme à la tête, ponctuation plus forte mais cependant peu distincte, écartée de 1 ½-2 diamètres.

Élytres comparativement plus grands, sensiblement élargis en arrière, côtés nettement arqués, épaules très faibles; rebord latéral tranchant, large et bien visible de dessus, atteignant le bord postérieur; réticulation plus large mais aussi profonde qu'au pronotum, ponctuation rare et quasi invisible.

Abdomen un peu plus brillant que l'avant-corps, réticulation obsolète, effacée par places, sauf sur les derniers segments, ponctuation fine mais assez profonde, superficielle vers l'arrière, granuleuse sur les côtés et les sternites; pubescence brunâtre, extrêmement fine, subcouchée et subconvergente.

Édage : rappelle beaucoup celui d'*O. scabriventris* FAGEL.

Longueur : 2,1-2,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, riv. Nyakagera, 1.600-1.700 m, en forêt de transition, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 15 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La forme des élytres à rebord latéral complet et la conformation des antennes caractérisent cette espèce.

Un tel *Osoriopsis*, à rebord latéral élytral complet, rappelle beaucoup un petit *Heterocylindropsis*, mais la conformation des tibias antérieurs et l'absence de caractères sexuels secondaires ♂ permettent de rapporter directement un spécimen au genre exact.

[*Osoriopsis pusilla* n. sp.]

(Fig. 53.)

Proche de *O. ituriensis* FAGEL.

Tête grande et massive, plus large que le pronotum, bord antérieur plus large, tronqué droit; réticulation plus fine mais aussi profonde, très serrée, avec quelques rares points peu visibles.

Antennes très différentes : 2 subglobuleux, 3 très court, plus de 2 fois aussi large au sommet qu'à la base, semblable à 4, mais sur un pied, 4-6 fort transverses, près de 3 fois aussi larges que longs, les articles suivants fort transverses, 7-8 de même largeur, bien différenciés des suivants, 10 de 1 ½ fois aussi long que 9, 11 aussi long que 9+10.

Pronotum un peu plus large, côtés fort obliques, subrectilignes, brusquement très convergents, peu avant la base, angles postérieurs obtus, émoussés, rebord latéral large mais seulement visible, de dessus, sur les ⅔ postérieurs de la longueur; mat, réticulation extrêmement dense, ponctuation serrée mais très fine et peu profonde, malaisément discernable.

Élytres très trapézoïdaux, à peu près de même largeur mais nettement moins longs que le pronotum, épaules nulles, côtés fort obliques, rectilignes; rebord latéral bien net sur l'épaule et atteignant à peine le ⅓ de la longueur; réticulation extrêmement fine et superficielle, interrompue, ponctuation encore plus fine qu'au pronotum, obsolète; pubescence particulièrement fine, couchée et subtransversale.

Abdomen à réticulation analogue à celle des élytres, ponctuation notablement plus forte et plus profonde, granuleuse sur les côtés.

♂ : inconnu.

Longueur : 1,6-1,7 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, 1.780 m, III.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratype : 1 ex. : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

LE COMPLEXE OSORIEN

Dans une note récente ⁽¹⁷⁾ nous avons été amené à séparer les grands *Osorius* d'Amérique du Sud, dont le génotype est *O. brasiliensis* GUÉRIN-MÉNEVILLE, des espèces africaines, pour lesquelles nous avons créé le genre *Afrosorius*. Les espèces de taille petite ou moyenne appartiennent à d'autres genres, bien différenciés. La conformation de l'édéage étant la confirmation de la valeur générique des caractères morphologiques externes.

Les « *Osorius* » sensu auct. se ressemblent parfois extrêmement entre eux, ayant même un édéage quasi identique. Cependant, il y a toujours des caractères tenus mais constants qui sont fournis, notamment, par l'encolure et le 6^e tergite découvert. C'est pourquoi, lors de la préparation ou repréparation des « *Osorius* », il faut écarter la tête du pronotum, sans l'en détacher cependant, et bien libérer le 6^e tergite découvert.

Nous considérons comme arrière de la tête la partie non couverte par le pronotum au repos, c'est-à-dire là où s'arrêtent les reliefs longitudinaux ou la ponctuation normale. De ce fait les tempes sont extrêmement réduites si pas nulles.

Nous appellerons encolure l'arrière de la masse céphalique jusqu'à l'orifice occipital. Cette partie comprend toujours une zone postérieure densément striée quelque peu transversalement ou réticulée, précédée d'une zone ponctuée, parfois réduite ou absente, et d'une zone précéphalique située tout en avant, en arrière de la base de la ligne médiane de la tête.

Le 6^e tergite découvert a souvent une microsculpture ou une ponctuation, si pas une pubescence, nettement différente de celle du tergite précédent. Le 7^e tergite découvert varie également en sculpture, mais surtout donne de bons caractères par la garniture de son bord postérieur et particulièrement par la conformation des angles qui peuvent être prolongés en dent, épine ou crochet.

Par contre, les pattes sont généralement désespérément semblables dans le cadre du genre. Seuls certains *Neosorius* présentent des variations et encore par groupe d'espèces.

(17) -G. FAGEL, Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*. XLVIII : Sur quelques *Osoriinae* du Golfe de Guinée (*Rev. Franç. d'Ent.*, 25, 1958, pp. 26-32).